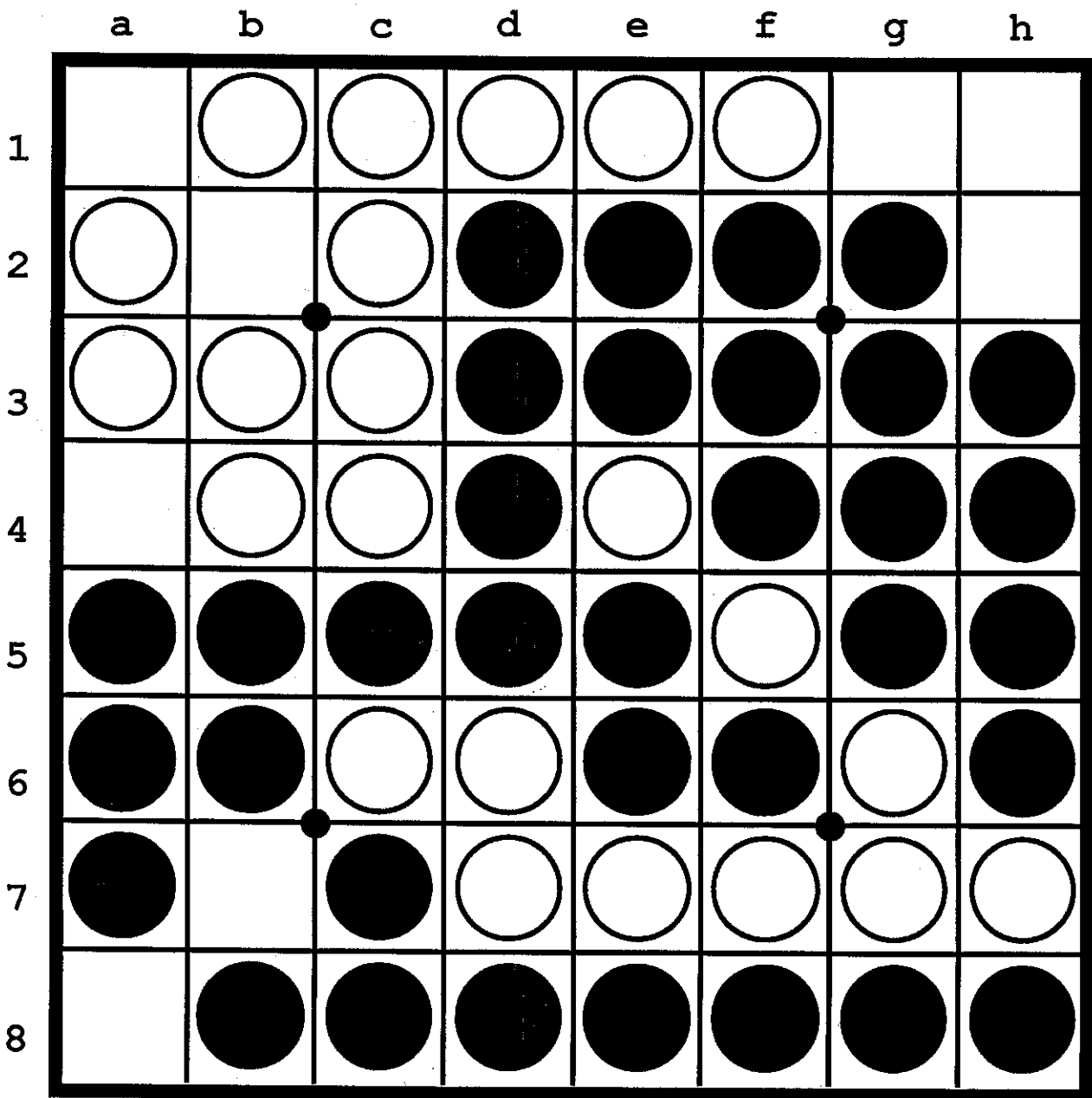


PROBLÈME

N° 12

PRINTemps 1989



Noir joue et gagne ...

EDITO...

Bonjour à tous !

L'assemblée générale de la FFO s'est tenue le 21 janvier 89, et comptait 20 joueurs présents ou représentés. Soit une augmentation significative sur la précédente assemblée, où seuls deux membres de la FFO s'étaient déplacés !!! D'où un certain découragement parmi les membres du conseil de l'époque...

Voilà qui est maintenant bien oublié, et nous organiserons dorénavant une assemblée générale par an, comme du reste le prévoient les statuts... Que s'est-il dit durant cette assemblée ?

Tout a commencé par l'élection du président de séance. Le président fut une présidente, Michèle Lery, plébiscitée par 19 voix contre 1. Elle était aussi la seule à se présenter...

C'est donc sous son autorité que l'assemblée a écouté sagement le président de la FFO (c'est moi...) dissenter doctement sur les débuts de la FFO, ses objectifs initiaux, ses heurs et malheurs, ses succès aussi, et ses espoirs pour l'avenir.

L'objectif majeur, lors de la création de la fédération en 1983, était, en partant de rien, de parvenir à créer en quelques années une association active, fonctionnant uniquement grâce à des bénévoles, indépendante financièrement, disposant d'une revue trimestrielle, d'un système de classement des joueurs, organisant le championnat de France et aux environs d'un tournoi par mois en année pleine. Il était aussi prévu d'organiser un système de jeu par correspondance.

Cinq ans plus tard, ces objectifs ont tous été atteints, à l'exception notable d'Othello par correspondance.

Des points noirs subsistent, et principalement : faiblesse majeure de l'implantation locale, pénurie de clubs, relatif recul des meilleurs joueurs français dans les compétitions internationales, manque de littérature sur Othello.

L'assemblée a entendu les présidents de commissions : Marc Tastet, pour la commission classement, à présenté, conjointement avec Thierry Bousch, le nouveau système de classement; Emmanuel Lazard a rendu compte des contacts avec les autres fédérations, de l'organisation du Grand Prix d'Europe et du championnat du Monde, de la création récente du Conseil des Fédérations, et de la lettre d'information inter-fédérations publiée cette année par la FFO ; Michèle Lery a présenté le fonctionnement du club Othello sur le serveur minitel Eliott ; François Aguillon enfin a exposé les problèmes rencontrés dans l'organisation de tournois de programmes d'Othello et dans la participation de programmes dans les tournois humains.

Jean-Manuel Mascort, nouveau trésorier, a présenté un rapport financier d'où il ressort que la situation nette de la FFO au 21 janvier s'établissait à 6962F 58, la dépense principale à la charge de la FFO étant la réalisation de Fforum (1000 francs le numéro). Le coût des élections par correspondance est de 300 francs. Par ailleurs, un accord avec Dujardin International permet de financer la finale du championnat de France et la participation française au Mondial.

L'assemblée a alors approuvé à l'unanimité le rapport moral et le rapport financier, et a donné quitus au conseil pour sa gestion.

Constatant le relatif bon fonctionnement des services minimum que l'on est en droit d'attendre d'une fédération, le conseil propose alors de franchir une étape majeure dans la construction de la FFO, et de dorénavant rechercher systématiquement une croissance rapide des membres : "L'AG, constatant que les structures de la FFO fonctionnent correctement, décide de passer à une stratégie de croissance du nombre des adhérents". La proposition fut adoptée par 18 voix contre 2.

(Encore un effort, c'est presque fini ! Les lecteurs courageux trouveront la suite en page 9. Les autres aussi, j'en ai peur...)

SOMMAIRE

3

Ont participé à ce numéro:

Thierry BOUSCH

Bernard DAUNAS

Jean-Claude DELBARRE

Bruno DE LA BOISSERIE

Dominique DE RIBBENTROP

Frédéric HALLEY

Philippe JUHEM

Emmanuel LAZARD

Imre LEADER

Dominique PENLOUP

Didier PIAU

Paul RALLE

Marc TASTET

Olivier THILL

FFORUM est le magazine de la
Fédération Française d'Othello

B.P. 147

75062 PARIS Cedex 02

Téléphone: (1) 40.26.51.69

| | |
|---|-----------|
| COUVERTURE (cf aussi page 28) | 1 |
| EDITORIAL (Ne le manquez pas) | 2 |
| SOMMAIRE (Il ne l'est pas!) | 3 |
| MAGAZINE (Comptes-rendus variés) | 4 |
| S.O.S. (Au secours!) | 10 |
| PROBLEMES (En cyrillique) | 13 |
| LE CLASSEMENT DE JECH (Dur, dur!) | 14 |
| CLASSEMENT (Explications page 14) | 18 |
| ROSE-PUGET (Un choc de titans) | 20 |
| TESTS POUR PROGRAMMES (Bug?) | 22 |
| CHAMPIGNONS (Recette de cuisine) | 24 |
| GRAND PRIX DE FRANCE (et d'ailleurs) | 25 |
| SOLUTIONS DES PROBLEMES (Inutile!) | 25 |
| AGENDA (Dates) | 26 |
| SOLITAIRE (cf aussi page 1) | 28 |
| CLUBS (Où rencontrer d'autres fous) | 29 |
| ADHESION (Ah! des ions!) | 30 |

MAGAZINE

MILAN 1989

par Dominique PENLOUP

Le tournoi "International" de Milan fut en fait un tournoi franco-italien. Côté français il était "préqualificatif" pour le Championnat du Monde. Malgré cela on notait l'absence de Paul Ralle et de Didier Piau. Manquaient également les deux premiers joueurs du classement italien : Augusto Brusca et Francesco Marconi. Les chances pouvaient sembler égales.

Sans vouloir méconnaître le mérite des vainqueurs ce tournoi était donc assez facile à gagner (pour un tournoi International). Mais il était également très homogène, avec l'équipe italienne formée de sept joueurs parmi les quatorze meilleurs italiens et l'équipe française avec Jean-François Puget, Marc Tastet, Elie Cali et moi-même, seul "poireau" parmi tous ces joueurs. Sans vouloir non plus excuser les fautes des perdants, on peut donc dire également que ce tournoi était assez facile à perdre.

Le lecteur attentif croit déjà avoir compris que j'ai fini dernier. Il se trompe lourdement: je peux déjà lui dévoiler que j'ai fini avant-dernier (ex-aequo il est vrai!). L'absence de faibles joueurs italiens s'explique en partie par le fait que se déroulait un tournoi pour débutants le dimanche dans la même salle. Une bien belle initiative que nous aimerions voir plus souvent.

Il y avait donc onze joueurs et justement, le tournoi devait se dérouler en onze rondes, ce qui permit de jouer un

"toutes-rondes" et donna l'occasion à Marc de montrer l'efficacité de son "système".

Dès la fin du premier jour le classement était fait : en tête, Jean-François, vaincu, puis Marc, avec une défaite (contre Ghirardato). Ensuite, avec deux défaites, Paolo Ghirardato, Elie Cali et Luigi Puzzo.

Le deuxième jour Jean-François perdit contre Marc et Alessandro Maccheroni, Marc gagna toutes ses parties, Paolo fit partie nulle contre Puzzo et sacrifia sa partie contre Andrea Silvola, car il mettait en route le tournoi des débutants. Elie Cali perdit deux parties. Le classement à la fin de ces onze rondes était donc: Tastet(10), Puget(9), Ghirardato(7.5), Cali(7), Silvola(7).

La finale sera donc franco-française et la partie pour la troisième place franco-italienne puisque Elie l'emporte au départage. Mon sens de la justice et de l'équité se réjouit du fait que la partie sacrifiée par Paolo ne change rien à ce résultat final.

Jean-François remporta la finale 2-0. Il rejoua l'ouverture avec laquelle il avait perdu pendant le tournoi mais il trouva une amélioration au coup 34 ce qui était judicieux car il eut été fâcheux pour lui de rejouer la même partie. Ghirardato gagna la partie pour la troisième place. L'équipe française s'octroie donc trois des quatre premières places et une des deux dernières. Jean-François, vainqueur du tournoi, est préqualifié.

Chaque concurrent ayant

reçu une boîte de chocolats ou de nougats, c'est donc les bras chargés de coupes et de cadeaux que nous prenons le train du retour.

Enfermés à double tour dans notre compartiment, tous rideaux tirés, nous restions sourds aux appels des voyageurs qui voulaient entrer et les analyses se prolongèrent une bonne partie de la nuit. Un très vieux contrôleur me fit part de son étonnement : il se souvenait de ce célèbre retour où plusieurs de nos dignes et respectables dirigeants, qui n'étaient alors que de turbulents gamins, s'étaient livrés à une mémorable partie... de polochons !!!!

En conclusion, je garde un excellent souvenir de ce tournoi "et si Wacondah me prête vie jusque là, je sais déjà que Milan me verra les 3 et 4 Décembre 1989 pour le tournoi de l'an prochain" comme disait Didier Piau à propos de Cambridge. Il devait être très bien caché car nous le cherchâmes vraiment partout sans succès pendant trois jours. Mais ceci est une autre histoire...

Classement final:

| | |
|----------------|-------------|
| 1 J-F Puget | 9/11 (+2) |
| 2 M.Tastet | 10/11 (+0) |
| 3 P.Ghirardato | 7.5/11 (+1) |
| 4 E.Cali | 7/11 (+0) |
| 5 A.Silvola | 7/11 |
| 6 L.Puzzo | 6.5/11 |
| 7 A.Maccheroni | 6/11 |
| 8 A.Ranieri | 6/11 |
| 9 M.Perotti | 4/11 |
| 10 B.Militello | 2/11 |
| 10 D.Penloup | 2/11 |

LE TOURNOI D'AMNESTY

Par Philippe JUHEM

Le samedi 17 Décembre, un étrange manège se déroulait au 21 rue de Varennes. Deux individus louches, munis d'une cassette pénétraient en début d'après midi dans les locaux scolaire du 21. Là, des quidams interlopes, l'air tendus et concentrés attendaient.

A l'arrivée des deux marlous, le groupe des poireauteurs, après les salutations habituelles, se mit à crier : "je veux m'inscrire, je veux m'inscrire, moi d'abord !" et avec un ensemble presque parfait ils sortirent leur portefeuille, extrairent péniblement 30 francs et les remirent douloureusement aux deux racketteurs. Au bout de quelques minutes, un des payants, après avoir raqué, se mit à interpellé, une liste à la main, les récalcitrants qui croyaient échapper à la collecte grâce à la confusion: "Philippe t'es-tu inscrit ? Paul es-tu marqué ?"

Que pouvait bien signifier cette scène ? Fantomâs, enfin de retour, mettait-il le milieu parisien à l'amende ? Le K.G.B. ouvrait-il un bureau de recrutement dans les quartiers chics de Paris et la nombreuse population pro-soviétique du 7ème apportait-elle sa contribution enthousiaste à la victoire inéluctable de la patrie du socialisme ? La pègre de la capitale, convertie au libéralisme, mettait-elle au point un système de hold-up par action où des particuliers fourniraient le capital nécessaire à l'attaque de la banque et seraient rétribués en fonction de leur investissement ?

Que non pas. Il s'agissait en réalité du tournoi d'Othello donné au bénéfice d'Amnesty international. Les cochons de payants précités constituaient l'élite de l'Othello français : Paul Ralle, J-F Puget (qui est bien le seul à m'avoir vu à

Lille aux championnats de France), Bintsia Andriani, Marc Tastet, André Bracchi et moi-même, plus une piétaille méprisable présente pour faire de la figuration et qui ne mérite aucune mention. Citons toutefois (si ça peut leur faire plaisir) Coulon, Mascort, Bruno et Vincent de la Boisserie, plus quelques nouveaux joueurs en tout une vingtaine de participants. Signalons l'absence de Didier Piau (qui, dit-il, voulait laisser à Jean-François et à Paul la possibilité de gagner au moins un petit tournoi), d'Elie Cali et d'Emmanuel Lazard. Il s'agissait d'un tournoi parisien en cinq rondes et aucun joueur de province ne s'était déplacé ce qui est très compréhensible (mais y a-t-il encore des joueurs en province ? On dit qu'il y en aurait eu à Toulouse ou dans les Bouches-du-Rhône mais personne de sérieux ne peut provenir de ces régions là). *(NDLR : rappelons que Philippe Juhem vient des Bouches-du-Rhône...)*

Première ronde : je tombe sur un joueur qui dispute son premier tournoi. Je gagne avec difficulté grâce à une ou deux erreurs de mon adversaire dont je ne me souviens pas exactement du nom mais que j'encourage à persévérer dans la compétition. Les favoris gagnent.

Deuxième ronde : Je joue contre Frédéric Halley. Une partie amusante où je contrôle longtemps une diagonale pour me retrouver avec une partie sans doute perdante... que mon adversaire perd avec application. Les favoris (Jean-François et Paul) gagnent.

Troisième ronde : Je rencontre Jean-François Puget. Je me fait détruire dans une ouverture que nous avions étudié ensemble la veille: bref, je suis doublement fautif. Mais

Jean-François fait une grosse erreur dans la fin de partie et je l'emporte. Niak niak. Les autres ? J'avais déjà assez à faire avec ma partie pour me préoccuper de celles des autres...

Quatrième ronde : Je joue contre Paul. Je l'exécute facilement : ma seule bonne partie de la journée, la seule où ma position ait été gagnante dès le 35ème coup.

Cinquième ronde : Je suis en tête du tournoi et si je gagne cette dernière partie je serais seul premier, si je perd je ne serais que premier ex-aquo. Je me fais plier sur une italienne par André Bracchi qui est un fin spécialiste de cette ouverture, heureusement vous pouvez toujours faire confiance à André pour vous aider dans la fin de partie et ici il se saborde entre le 40ème et le 50ème coup. Paul bat Jean-François. Résultat final: je gagne avec 5 points devant Paul et Dominique Penloup.

Voici donc comment j'ai gagné mon premier tournoi. Moralité: pourquoi vous entrainer, faire des efforts et étudier des parties ? Il vous suffit d'attendre que vos adversaires perdent d'eux-mêmes.

Le classement final :

| | | |
|---|---------------------|-----------|
| 1 | Philippe Juhem | 5 pts |
| 2 | Paul Ralle | 4 pts |
| | Dominique Penloup | |
| 4 | Bintsia Andriani | 3 1/2 pts |
| 5 | J.-François Puget | 3 pts |
| | Marc Tastet | |
| | André Bracchi | |
| | Christian Cuvier | |
| | Claude Brisson | |
| | Fred Halley | |
| | Olivier Beauvillain | |
| | Jean-Manuel Mascort | |
| | ... | |

TOURNOI TELECOM

Par Frédéric HALLEY

Le 5 février dernier, en guise de dernière préparation pour le tournoi de Cambridge, se tenait le tournoi de Télécom.

Vingt joueurs s'étaient retrouvés pour l'occasion. On comptait aussi parmi les inscrits quatre programmes dont le célèbre Compoth. Ce tournoi marquait le retour à la compétition des deux arbitres du dernier championnat du monde: Emmanuel Lazard et Bernard Daunas. Outre ces deux anciens champions de France le plateau était plutôt relevé puisque cinq des dix meilleurs joueurs français étaient présents.

Dès les premières rondes la différence de niveau entre Compoth et les autres programmes présents se révélait importante, tous les autres programmes perdant dans les

deux premières rondes. Confiture perdait les deux premières parties par apparition impromptue d'un bug.

Après quatre rondes seuls Elie Cali et Compoth avaient effectué un parcours sans faute.

Dans la "finale" c'est finalement Elie qui s'imposait et qui remportait le tournoi.

Par contre, Marc Tastet, récent finaliste du tournoi de Milan, effectuait un parcours décevant. Paul Ralle et Bernard Daunas réalisent des performances très moyennes.

Deux semaines avant la deuxième étape du Grand prix européen, les résultats de certains de nos représentants laissent présager un déplacement difficile à Cambridge.

Classement final:

| | | |
|----|---------------------|--------|
| 1 | Elie Cali | 10 pts |
| 2 | Philippe Juhem | 8 pts |
| | Compoth (Aguillon) | PG |
| | Dominique Penloup | |
| 5 | Bintsa Andriani | 7 pts |
| 6 | Paul Ralle | 6 pts |
| | Munos Bobbygod | PG |
| | Didier Torcia | |
| | François Coulon | |
| | André Bracchi | |
| | Emmanuel Lazard | |
| | Frédéric Halley | |
| 13 | Marc Tastet | 4 pts |
| | Lionel Endignoux | |
| | Bernard Daunas | |
| | Thierry Bousch | |
| | Sandry Andriani | |
| | Denis Hays | |
| | Kombar Oth | PG |
| 20 | Eric Torcia | 3 pts |
| 21 | Jean-Pierre Mosset | 2 pts |
| | Confiture (Thill) | PG |
| | Jérôme Kodjabachian | |
| 24 | Alain Meunier | 0 pts |

| | a | b | c | d | e | f | g | h |
|---|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 51 | 31 | 19 | 28 | 29 | 58 | 59 | 56 |
| 2 | 22 | 48 | 18 | 20 | 30 | 57 | 50 | 43 |
| 3 | 21 | 17 | 10 | 1 | 4 | 8 | 49 | 42 |
| 4 | 14 | 13 | 9 | • | • | 5 | 32 | 33 |
| 5 | 15 | 11 | 2 | • | • | 7 | 38 | 60 |
| 6 | 16 | 12 | 6 | 3 | 35 | 39 | 40 | 44 |
| 7 | 55 | 47 | 23 | 34 | 37 | 36 | 45 | 41 |
| 8 | 54 | 25 | 24 | 26 | 27 | 52 | 53 | 46 |

Cali(41) Compoth(23)

COMMENT RENOUVELLER SON ADHESION A LA FFO ?

Deux manières vous permettent de savoir quand le moment est venu de renouveler votre adhésion à la fédération :

- Vous recevrez avec le dernier numéro de Fforum de votre adhésion actuelle un bulletin de réadhésion. Il vous suffira de le remplir, de le renvoyer et... de joindre le chèque correspondant !
- Lors de chaque courrier que vous recevrez de la fédération, apparaîtra sur l'étiquette le nom de l'expéditeur et l'objet du courrier, l'adresse de la FFO, puis en regard de la mention "DERNIER FFORUM =" vous pourrez lire le numéro du dernier Fforum à recevoir pour l'adhésion en cours. Vous pourrez ainsi vérifier que votre adhésion nous est bien parvenue, ou prévoir le moment de la renouveler...

N'oubliez pas, si vous souhaitez continuer à recevoir Fforum, de nous informer de tous changements d'adresse ou de numéro de téléphone, en écrivant à :

FFO (Adhésions)

B.P. 147

75062 PARIS CEDEX 02.

TOURNOI DE PROGRAMMES DE SAINT-MICHEL SUR ORGE

Par Bruno De La BOISSERIE

Nombreuse affluence en ce Dimanche 12 Mars 1989 pour le troisième tournoi de programmes d'Othello de Saint Michel sur Orge : Seize programmes étaient présentés.

De nombreuses têtes connues, comme celles de Messieurs Aguillon, Becquet, Eymard, Claverie, Weill...

L'internationalisation du tournoi se confirmait avec la présence de deux programmes néerlandais et de Peer Gynt, d'Anders Kierulf.

Les tendances de l'année dernière se sont confirmées : Seulement trois machines 8 bits sur seize, autant que de Pc à base de 80386 ou d'Atari St.

Coup de théâtre à la première ronde ou Othel du Nord, de Jean Claude Delbarre, minimise un peu trop face au néerlandais Dumbo : Il ne lui reste plus un pion après une quinzaine de coups !

L'autre néerlandais, Badia, l'un des favoris, chute contre Spock.

C'est à la troisième ronde que se produit l'un des chocs attendu : Othello de J.C. Weill rencontre Comp'Oth. L'un et l'autre ayant remporté les deux premières places du tournoi de l'Ordinateur Individuel en Septembre 84, la partie promettait d'être passionnante. Comp'Oth s'imposait 34 à 30.

Au début de la quatrième ronde, il ne reste en toute logique que 2 programmes invaincus : Comp'Oth, bien sûr, et Thor.

Ce programme, dont l'ancêtre sur TRS-80 avait marqué

quelques tournois de l'Ordinateur Individuel venait de s'attribuer la première place de l'open de l'Île de France, en compagnie de trois humains. Mal parti en ouverture, il ne parvenait pas à réussir l'exploit et perdait 19-45 suite à de gros risques pris en finale.

Comp'Oth, décidément imbat- table ? Tous le pensaient au début de la cinquième ronde.

Mais Comp'Oth, pour la première fois depuis bien longtemps, ne marqua pas ses 2 points habituels : Le programme néerlandais Badia lui arracha une partie nulle !

Thor, quand à lui, s'adjugeait sans problème l'Othello de J.C. Weill, sur le score de 42-22, et remportait ainsi la deuxième place.

Quels enseignements tirer de ce tournoi de St Michel édition 89 ?

- Trois programmes en C sont aux quatre premières places : Cet excellent résultat risque de n'être qu'un début : plusieurs auteurs font état de projets sur machines ultra-rapides,

facilités par l'accroissement de portabilité que procure un langage évolué.

- Comp'Oth tient toujours le haut du podium... mais il doit être prudent pour l'avenir ! Le niveau moyen s'est considérablement élevé, comme le prouve la septième place du Reversi Challenger (la machine de Fidelity Electronics), troisième en 87 et deuxième en 88 de ce même tournoi...

Le classement final

| | | |
|----|--------------------------|-------|
| 1 | Comp'Oth 68000 | 9 pts |
| 2 | Thor (Quin) | 8 pts |
| 3 | Badia (Van Tien) | 7 pts |
| 4 | Othello (Weill) | 6 pts |
| | Peer Gynt | |
| | Theole (Becquet) | |
| | Reversi Challenger | |
| | Athalie (Cahen) | |
| | Microb (Claverie) | |
| 10 | Spock (Deltell) | 4 pts |
| | Dumbo (Duykers) | |
| | Crème de Marron (Thill) | |
| | Othel du Nord (Delbarre) | |
| 14 | Toto (Gailhac) | 2 pts |
| | Stasia (Paganon) | |
| | Jothello (Eymard) | |

| | a | b | c | d | e | f | g | h |
|---|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 49 | 46 | 19 | 21 | 22 | 41 | 57 | 53 |
| 2 | 50 | 45 | 14 | 6 | 28 | 12 | 54 | 52 |
| 3 | 11 | 8 | 2 | 1 | 9 | 18 | 31 | 36 |
| 4 | 20 | 5 | 3 | | | 16 | 39 | 47 |
| 5 | 24 | 13 | 4 | | | 17 | 29 | 56 |
| 6 | 23 | 25 | 10 | 7 | 15 | 33 | 34 | 37 |
| 7 | 44 | 42 | 30 | 26 | 27 | 32 | 48 | 60 |
| 8 | 43 | 40 | 35 | 38 | 55 | 58 | 59 | 51 |

| | a | b | c | d | e | f | g | h |
|---|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 57 | 58 | 32 | 50 | 47 | 46 | 44 | 60 |
| 2 | 54 | 56 | 31 | 53 | 29 | 27 | 38 | 52 |
| 3 | 51 | 33 | 14 | 12 | 3 | 6 | 25 | 19 |
| 4 | 34 | 18 | 7 | | | 2 | 10 | 22 |
| 5 | 59 | 21 | 5 | | | 9 | 17 | 23 |
| 6 | 24 | 20 | 26 | 4 | 1 | 8 | 15 | 43 |
| 7 | 55 | 39 | 11 | 35 | 13 | 16 | 42 | 49 |
| 8 | 40 | 41 | 28 | 36 | 37 | 30 | 48 | 45 |

Othello(30)-Compoth(34) Compoth(45)-Thor(19)

PARIS : SELECTION MONDIAL 89

par *Didier PIAU*

Le weekend des 21 et 22 janvier 1989, se déroulait dans les locaux de l'Ecole Normale Supérieure à Paris un tournoi de sélection pour le Championnat du Monde 1989, ainsi que l'Assemblée Générale de notre Fédération. La décision de placer cette AG le samedi soir entre les deux parties d'un tournoi a semble-t-il permis d'en augmenter très significativement l'audience (c'était pas dur!). Le tournoi proprement dit s'est soldé par ma victoire en finale sur Paul Ralle. En voici un compte-rendu ronde par ronde.

L'enjeu de la compétition, désigner un présélectionné pour le Mondial 89, la destinait à être d'un niveau élevé; mais son format, dix rondes et une finale sur deux jours, laissait présager une participation peu nombreuse. Et en effet quinze joueurs se retrouvaient samedi matin, parmi lesquels on relevait la présence de 8 des 9 premiers du dernier championnat de France dont les 4 premiers exaequo, Jean-François Puget, déjà préqualifié grâce à sa victoire à Milan, Paul Ralle, faut-il le présenter?, Bintsa Andriani et moi-même. Les appariements étaient régis par le programme d'Emmanuel Lazard et le départage par le Quotient de Brightwell avec coefficient 3 ($BQ = 3 \times \text{force des adversaires} + \text{Nombre de pions}$).

Ronde 1: Pas de surprise sauf que Claude Brisson, 15ème joueur, arrivé en retard, se voyait crédité d'une défaite contre Bip (comment faire autrement?). Cette victoire du joueur fictif doit constituer une première. Bip ne pourra rééditer cette performance lors de la ronde 2 lorsqu'il rencontrera à nouveau le même Brisson.

Ronde 2: Belle victoire de

Bintsa Andriani sur Jean-François Puget. Je réussis à briser l'enchaînement infernal contre Marc Tastet en gagnant 35-29. A noter la victoire de Dominique Penloup sur Olivier Thill et le duel Liparo contre Liparo qui vit la défaite de William au profit de David.

Ronde 3: David sur sa lancée bat Dominique Penloup. Dans un des matches pour la première place, Ralle bat Andriani. Quant à moi, je rencontre Puget (en flottant bas!). Jean-François gagne 37 à 27 après avoir été mieux puis avoir gâché son avantage mais, à ce qu'il semblait, préservé le gain par une belle arnaque de dernière minute. En fait Jean-François avait joué les coups 43 et 45 en commettant des erreurs cruciales de retournement: j'avais vu l'erreur de 45 mais pas celle de 43. Tant pis!

Ronde 4: Cette fois, je flotte haut et rencontre Paul, seul invaincu. La partie se solde pour Paul par une lourde défaite 54 à 10. Je le rejoins en tête avec Tastet, Puget et Andriani.

Ronde 5: Victoires de Paul sur Marc Tastet, Bintsa sur moi-même et Jean-François sur François Coulon. A noter le début-catastrophe d'Elie Cali qui doit jouer Bip, situation inhabituelle pour lui.

Ronde 6: Superbe victoire de Jean-François sur Paul et comme Bintsa perd contre Marc déchaîné, Jean-François se retrouve seul en tête devant Ralle, Tastet, Andriani, Bracchi et Thill. Thill? Eh oui, Olivier m'a écrabouillé 40 à 24. Bouh! Espérons que ça ira mieux demain.

Ronde 7: Pour la première ronde de Dimanche et la première où on peut rencontrer

à nouveau un adversaire, Puget confirme sa position de seul leader en battant Tastet. Derrière, Ralle et Andriani par leurs gains sur Thill et Bracchi suivent à une victoire. Dominique Penloup perd à nouveau contre David Liparo; William Liparo entame une bien mauvaise fin de tournoi puisqu'il ne marquera plus un point; et Thierry Bousch ne reparait pas. Quant à moi je rencontre Elie, qui me ressort une ouverture sur laquelle j'avais souffert au Championnat du Monde contre Imre Leader. Je m'y attendais, c'est moi qui trouve une amélioration, je sors de l'ouverture avec une position écrasante et je gagne 45 à 19.

Ronde 8: Dans le match de tête Puget bat Andriani; pas de surprise sinon donc que Ralle est toujours deuxième devant Piau, Tastet, Andriani et Bracchi.

Ronde 9: Revanche de la sixième ronde pour Paul qui bat Jean-François. Derrière je bats André Bracchi après une fin de partie à suspense et Bintsa bat Marc. Dominique Penloup se réveille un bref instant pour battre Thierry Barbot. Au classement c'est le grand rassemblement avec Puget et Ralle premiers, Andriani et Piau troisièmes et Tastet, Bracchi, Cali et David Liparo cinquièmes.

Ronde 10: Suite à une erreur de programmation, qui a été corrigée depuis, le programme sort de mauvais appariements. Comme aucun des joueurs, qui ont été consultés par l'arbitre, n'émet de protestation, l'arbitre refait les paires pour aboutir à des matches plus normaux. Après ces nouveaux appariements, Ralle jouait Andriani et gagnait, Puget jouait Piau et perdait, Tastet et Liparo remportaient leurs parties contre

Cali et Bracchi. Le classement avant la finale donnait donc Paul seul en tête (8/10) puis Jean-François et moi-même (7/10). David Liparo signait une belle performance et finit quatrième avec Tastet et Andriani à 6/10. Pour l'heure il s'agissait de départager les deuxièmes et je l'emportai de peu: tous calculs faits, je devais gagner ma dernière partie par au moins 37 à 27 pour aller en finale. A noter que la confrontation entre les trois premiers donne Ralle-Puget 1-1, Puget-Piau 1-1 et Piau-Ralle 1-0. Le tournoi de Jean-François fut donc plus difficile et Paul a encore fait la différence contre les joueurs moins bien classés.

Finale: C'est sous l'arbitrage attentif de Jean-François Puget et devant un public recueilli, silencieux et connaisseur mais peu nombreux, puisqu'il se réduisait au seul André Bracchi, que s'est jouée cette finale. La

troisième après les Championnats de France 87 et 88 entre Paul et moi.

Paul choisissait les blancs pour la première partie, jouait une cheminée et plaçait encore une innovation au coup 12. Ce nouveau coup a une histoire: pendant le commentaire d'une partie de la finale 87, et bien qu'il n'ait alors jamais été joué, nous avons été incapables de lui trouver un défaut. Je suis dans une position délicate, redresse la situation en milieu de partie et gagne 40 à 24.

Dans la deuxième partie, Paul joue la campagnarde, son ouverture fétiche, bétonne superbement et gagne 46 à 18.

La troisième partie sera décisive. Paul choisit évidemment les noirs, rejoue la campagnarde, je change de coup 6, Noir bétonne abusivement mais je joue des mauvais coups, après 37 je suis mort, Paul rate une estocade facile au coup 43 puis gaffe à 49 et

après 50 on se retrouve dans une position insensée où je tiens une diagonale par miracle: c'est trop tard pour Paul et je gagne 45 à 19. C'est la première finale perdue par Paul en France.

Que ne faut-il pas faire pour n'avoir que le droit, après tout, de participer au tournoi entre les préqualifiés !

Le classement après le système suisse :

| | |
|--------------------|------------|
| 1 Paul Ralle | 8 pts (+1) |
| 2 Didier Piau | 7 pts (+2) |
| J.-François Puget | 7 pts |
| 4 Marc Tastet | 6 pts |
| Bintsa Andriani | |
| David Liparo | |
| 7 André Bracchi | 5 pts |
| Olivier Thill | |
| Elie Cali | |
| Claude Brisson | |
| 11 François Coulon | 4 pts |
| 12 D. Penloup | 3 1/2 pts |
| Thierry Barbot | |
| 14 Thierry Bousch | 3 pts |
| 15 William Liparo | 2 pts |

Suite de l'édito de la page 2 : *Il fallait, dès lors, d'une part se donner les moyens d'accueillir localement les futurs nouveaux membres, d'autre part les recruter : "L'AG charge le conseil de mettre en place des responsables locaux et de définir leur rôle exact." (Proposition adoptée par 17 voix pour et 3 abstentions) et : "L'AG charge le conseil de rédiger avant le 15 avril 1989 un coupon avec présentation de la FFO et bulletin d'adhésion à insérer dans les boîtes de jeu. Le conseil négociera avec Dujardin International." (Unanimité).*

Avant de se séparer, l'assemblée a encore adopté deux résolutions : "L'AG demande au conseil de créer une commission <<extention de la pratique du jeu>> (par exemple tournois pour débutants, écoles)" (14 pour, 1 contre, 5 abstentions) et une proposition identique concernant une commission "Amélioration du niveau théorique", adoptée par 14 voix pour et 5 abstentions.

Il était alors presque 21 heures, et c'est l'âme sereine et la faim au ventre que l'honorable assemblée a clôturé ses débats pour se ruer vers les quelques cafés encore ouverts...

Avant de partir, trois choses encore : Le temps des élections au conseil approche : n'hésitez pas à vous présenter ! Et lisez attentivement en page agenda les nouvelles dates limites à respecter (15 juin au plus tard) si vous désirez organiser une sélection du championnat de France. Surtout, allez trainer, début mai, dans votre boutique de jeux préférée : vous aurez la joie d'y découvrir un nouveau bouquin sur Othello, rédigé par des membres de la FFO sous la direction d'Elie Cali, et bourré de parties commentées tirées du dernier Mondial. Son titre ? "Othello par l'exemple". 90 francs à l'impensé Radical. Commandez-le dès maintenant, le premier tirage est très, très faible...

Bernard Daunas.

Ou comment écrire dans Fforum pour finalement dire qu'on ne connaît rien à Othello. En quoi cette sentence destructrice peut permettre une réflexion authentique sur ce jeu.

Cet article est né du rapprochement entre la lecture d'un livre de Rudolf Spielmann sur le sacrifice aux échecs [1], et mes doutes sur l'état de maturité d'une théorie othellistique. Relecture plutôt, car l'acquisition de ce livre date d'une époque où je pensais à pratiquer les échecs autrement qu'en débutant. Depuis, Othello a chassé ces velléités, bien aidé en cela par la grosseur des traités d'ouvertures d'échecs à connaître-absolument-avant-de-songer-à-pousser-du-bois. La démarche de Spielmann dans ce manuel du sacrifice reste-t-elle intéressante en dehors des échecs et en particulier à Othello? On veut répondre à cette question en établissant une classification des sacrifices. A travers l'opposition de Spielmann entre pseudo-sacrifices et sacrifices véritables, et à travers les rôles différents du temps dans les deux jeux, on cherchera à définir le sacrifice à Othello, avant d'interroger les notions stratégiques utilisées.

I. CLASSIFICATION DES SACRIFICES

1 Le coin. Aux échecs, le sacrifice consiste en l'abandon volontaire d'une partie de son matériel contre un avantage quelconque. Donner des pions d'Othello à son adversaire ne signifie pas grand-chose. Envisageons donc d'abord le sacrifice de coin: pourquoi un joueur peut-il souhaiter donner un coin? Le plus classique est d'attaquer ainsi un bord de cinq, donc déséquilibré: si l'adversaire prend le coin, je m'insère et le bord est à moi. L'échange est de la forme coin/bord mais on masque ainsi une autre compensation: plaçons un bord Blanc en c1-d1-e1 à côté d'un trou a1-b1-b2. Noir joue b2 pour s'insérer en b1. Il n'aura pas le bord et devra rester inséré. Quel avantage alors? Noir a joué deux fois: l'échange était donc aussi coin/temps. Un autre exemple bien connu est donné par les bords "pleins": pions blancs de c1 à f1 et c2 à f2 et sur les huit cases analogues en Ouest (a3 à a6 et b3 à b6). Noir peut jouer b2 en toute tranquillité puisqu'il s'insérera en a2 et en b1.

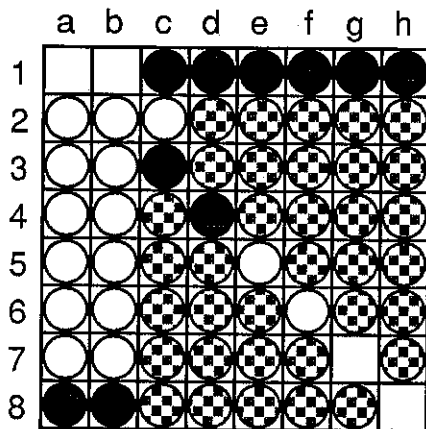


Diagramme 1: Noir doit jouer

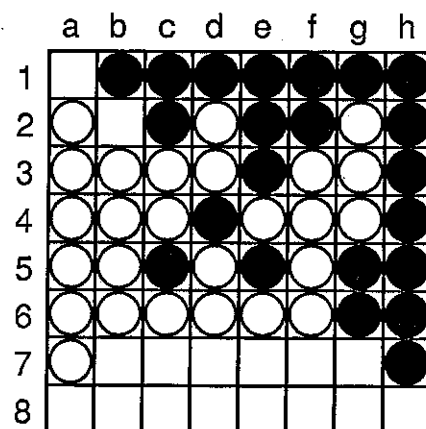


Diagramme 2: Blanc doit jouer

Considérons le diagramme 1: a1, b1, g7 et h8 restent à jouer. 1:g7 est un bon sacrifice. Sur 2:h8, la diagonale devient blanche et Noir va jouer a1 et b1 assurant les deux colonnes a et b. Echange coin/pions définitifs ou même (un peu de) pions définitifs/(beaucoup de) pions définitifs.

On retrouve en finale ces échanges coin/pions définitifs. Sur le diagramme 2, après Blanc g7, Noir doit jouer g8 avec la suite h8-f8-e8-f7 et les colonnes f, g et h restent noires.

2 La frontière. Un autre avantage communément reconnu à Othello est d'avoir peu de frontière. On peut aussi sacrifier en ce sens: il s'agit donc de retourner volontairement une part importante de la frontière adverse. Si je contrains mon adversaire à jouer une case X, mais que la diagonale est de sa couleur, je pense, si je veux ce coin, saccager sa frontière pour retrouver un pion sur cette diagonale. Une application spectaculaire de ce principe nous est donnée par le diagramme 3 avec en prime un beau piège. On s'est inspiré d'une partie Puget-Juhem (championnat de France 1987). Blanc sacrifia en 28:b2; alors Noir joua le coup tonitruant 29:e6 sur quoi vint 30:c7, 31:f6!

En deux coups, Noir anéantit la frontière pour pouvoir jouer a1 et b1. En effet, si b2 est le seul blanc de la colonne b, Blanc ne peut s'insérer. 32:a7 ne marche pas: après 33:a8 puis 35:b7, Blanc ne peut retourner toute la colonne b. Blanc abandonna. Soulignons l'effet psychologique dévastateur de ce genre de coup: une fois le principe arrêté, son application simplifiée en général violemment la position et évite des calculs pénibles. On peut citer Spielmann: *"Les sacrifices représentent un moment extrêmement important de la lutte. Ils ne sont pas seulement là pour faire joli. Ils ont pour but commun d'accroître, si possible de manière considérable, l'efficacité de certaines pièces. Dans les positions égales, ils visent à gagner du temps. Mais, le plus souvent, ils servent à l'accroissement d'avantages déjà existants et particulièrement à l'exploitation des fautes adverses"*.

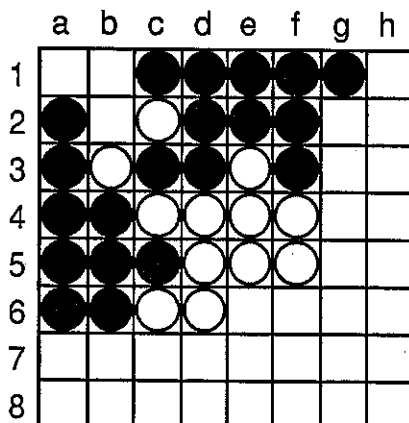


Diagramme 3: Blanc doit jouer

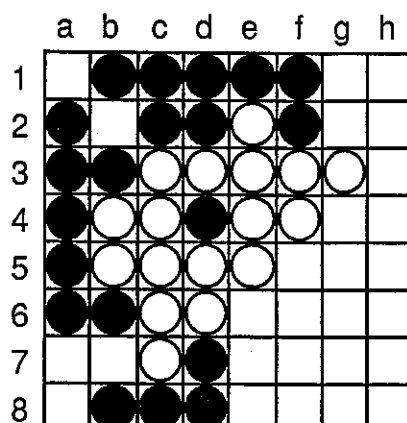


Diagramme 4: Blanc doit jouer

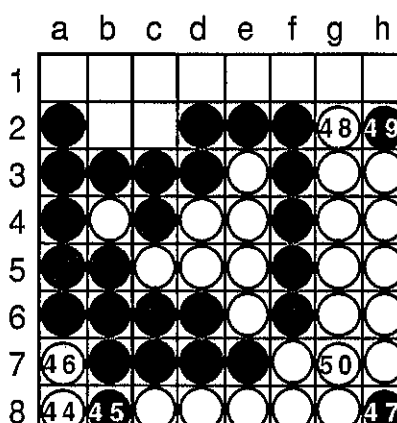


Diagramme 5

L'échange frontière/pions définitifs est fondamental. Il apparaît également avec netteté dans le diagramme 4 tiré d'une partie ancienne d'Ishii. Blanc doit sacrifier en b7 (1:e7 ne marche pas car 2:e8, 3:b7, 4:f7!). Ishii, avec les noirs, répond alors h2 (retournant ainsi c7 et s'assurant de jouer, à terme, les deux coups a7 et a8)! Evident, non?

Tous ces types de sacrifices sont souvent mélangés. Dans la partie Murakami-Tamenori du championnat du monde 88, diagramme 5, le coup 44 de Tamenori sacrifie les bords Sud et Est contre le bord Ouest, le coin h1 et au moins un temps.

II. OTHELLO, LE JEU DU SACRIFICE ?

1 La grosse masse. Quand on cherche à transposer d'autres analyses de Spielmann au jeu d'Othello, quelques difficultés intéressantes surgissent. Il est normal de ne pouvoir classer les sacrifices en fonction de l'importance des pièces en jeu, mais qu'en est-il de la distinction sacrifices actifs/sacrifices passifs, selon que le fait de les accepter est forcé ou non? Dans les positions pas trop déséquilibrées, on semble ne jamais être obligé d'accepter le sacrifice: après tout il suffit de jouer ailleurs. Ici, pas de Roi à défendre. Pas même de matériel à protéger. On sait bien que les pions de sa couleur n'appartiennent pas au joueur et le gênent souvent plus qu'autre chose: chaque case occupée ne représente pas une concentration de force mais plutôt un carrefour d'influences. Une autre difficulté consiste à adapter la séparation entre pseudo-sacrifice et sacrifice véritable: *"Avec le pseudo-sacrifice, le joueur ne prend aucun risque. Après une série de coups forcés, il récupère avec avantage le matériel investi ou mate son adversaire. Au moment du sacrifice, toutes les suites en étaient déjà calculées. Ce n'est pas un sacrifice véritable, mais plutôt une transaction avantageuse"*. Au contraire, *"avec le sacrifice véritable, le joueur donne du matériel mais il ne peut pas en calculer les conséquences, tout au plus les estimer. Il obtient uniquement des avantages dynamiques. (...) C'est un risque et c'est dans le risque que se trouvent les caractéristiques du sacrifice véritable"*. Ce caractère spéculatif se retrouve peu ici. Bien sûr, l'adversaire peut temporiser, mais en général, l'avantage désiré est évident et les coups forcés. En fait, le seul exemple de sacrifice réellement intuitif me semble résider dans les tactiques de grosse masse [2]. Une illustration d'un tel pari se trouve bien sûr dans la célèbre partie Murakami 0-64 Brightwell du championnat du monde 88, qui a fait la une de Fforum 11. Quand Blanc joue 28 et ne laisse que deux pions à son adversaire, il ne peut savoir si son coup assure le gain. En fait, en attendant une analyse plus poussée de la partie, on ne peut sans doute pas évaluer la position en termes de gain avant le coup 35. Sur cet exemple, les conseils "romantiques" de Spielmann prennent tout leur sens: Noir a dû se défendre péniblement. Même si on apporte la preuve que Blanc perd après 28, Brightwell devait jouer ce coup: l'efficacité pratique prime ici sur l'analyse théorique.

2 Le sacrifice est partout. Pour expliquer cette difficulté à malgré tout trouver des sacrifices véritables, deux remarques évidentes concernent la notion de temps à ce jeu. 1: Une partie dure au plus 60 coups. 2: Le trait est un désavantage. Il faut bien voir que la première caractéristique est fondamentale. Elle permet une pratique rapide en compétition, mais induit un effet d'horizon fini aux conséquences étendues. Toutes les stratégies de parité, en particulier pour Blanc, sont justifiées par ce fait. D'un autre côté, on peut laisser en plan une zone puisqu'on y reviendra. Délai permanent paradoxalement permis par la limitation de temps. Toute partie d'Othello se résume en fait à une course de lenteur calculée. Pas étonnant que le sacrifice vise à perdre le trait, à perdre des temps plutôt qu'à en gagner. Ici, pas de pièces à développer: il faut courir derrière l'adversaire. Tout coup peut être vu comme le sacrifice nécessaire à la perte du trait.

III. LA RECHERCHE STRATEGIQUE A OTHELLO

Au début, était François Pingaud et son livre [3]. On y parlait successivement de jeu "positionnel" (on attribue au début du jeu une valeur à chaque case et on joue sur la case possible de plus forte valeur), de frontière à minimiser "pour réduire les coups de l'adversaire" et enfin de libertés comme les endroits où l'on peut effectivement jouer. Chaque strate de la théorie englobait les précédentes et manifestait sa supériorité sur elles. Tout allait bien. Et puis sont apparues des techniques plus sophistiquées: bétonnage, grosse masse, lutte pour le centre, pour les accès, pour les coups réservés, pour la parité, que l'on nous dit à présent être locale ou globale, pions définitifs etc... Toutes ces notions peuvent-elles coexister? Clairement, la belle unité d'antan est rompue. Comment ne pas vouloir recoller les morceaux quand on voit le trouble devant ces paradoxes, même chez certains bons joueurs?

Les outils intellectuels à se donner sont encore à définir. Pourtant, si une chose est certaine, c'est que la copie ne suffit pas. Une raison logique: si 2 imite le jeu de 1, 2 sera toujours derrière 1. Une raison historique: quand Paul Ralle impose de manière fracassante le bétonnage (première partie de la finale du championnat du monde 1984 à Melbourne contre Taniguchi), c'est à la suite de centaines de parties jouées contre le Reversi Challenger et de la vue synthétique sur le jeu du programme qu'il a acquise. Quand Jean-François Puget invente en France la grosse masse [2], c'est parce qu'il a séparé en deux conditions distinctes la réponse à: "Que faut-il pour jouer un coup?". L'étude spécifique du jeu de ses adversaires est bien sûr nécessaire; elle permet une plus grande efficacité en tournoi. Outre l'écueil cité plus haut, d'être stérilisante et essentiellement conservatrice, cette technique tombe en défaut contre un éventuel "phénomène Paul Ralle", i.e. un joueur apparaissant rapidement, ou même contre les joueurs étrangers. Où sont leurs parties? Or le championnat du monde se joue d'abord, que je sache, contre des étrangers.

Une tâche plus difficile et plus urgente me semble être de réduire le champ de l'inconscient dans la pratique d'Othello. Quelle réalité derrière ce vocabulaire? Une déduction effectuée à partir des variations de niveau des meilleurs joueurs français: le savoir othellistique n'est pas stable. Au lieu d'une accumulation d'habileté au cours du temps, on observe une évolution chaotique. On invoque l'intuition, la forme du jour, bref, tout ce qui ne passa pas par une formalisation. Le domaine du non-dit est, à Othello comme ailleurs, trop important. L'angle d'attaque le plus évident, c'est l'élimination du jeu automatique: combien de nos coups pouvons-nous réellement justifier? Sommes-nous sûr de ne pas préférer, a priori, telle ou telle case? Rappelons-nous des cases Thill (par ex. b3) ainsi nommées parce qu'Olivier y jouait sans cesse. Pourquoi ne pas provoquer des tournois de blitz et étudier ensuite la sélection des coups en jeu instantané? L'étude des grosses bourdes rejoint cette idée: quel schéma erroné a conduit à la bêtise? Pourquoi tel coup "évident" est-il resté invisible?

Toutes les pistes sont ouvertes: elles procèdent de la même volonté d'élucidation que défend Dominique Penloup [4]. Appliquer ce principe me semble en tout cas infiniment préférable à exalter les capacités prétendument surhumaines de quelques joueurs, japonais ou non, en calcul, concentration et mémoire, et à les transporter ainsi à l'abri du mythe, hors d'atteinte. Cette chasse aux zones d'ombre devrait, bien sûr, pour être tout à fait efficace, s'intéresser également aux motivations du joueur, à son insertion sociale, ses troubles affectifs, pourquoi pas sa vie sexuelle, mais là, nous sortons du jeu proprement dit. Revenons-y pour nous demander si la pratique du jeu d'Othello autrement qu'en dilettante ne constitue pas déjà, comme toute monomanie, un comportement névrotique.

Références:

- [1] SPIELMANN R. : L'art du sacrifice aux échecs (Ed. Payot)
- [2] PUGET J.F. : La grosse masse (Fforum 11)
- [3] PINGAUD F. : Othello-Reversi (Collection Jeux & Stratégie) (Ed. du Rocher)
- [4] PENLOUP D. : Contribution à "une meilleure connaissance et diffusion du jeu d'Othello" (Fforum 11)

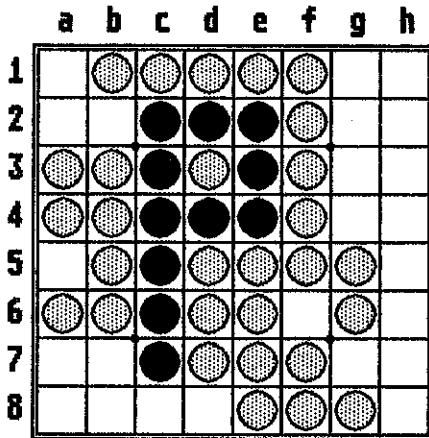
PROBLEMES

Par Olivier THILL

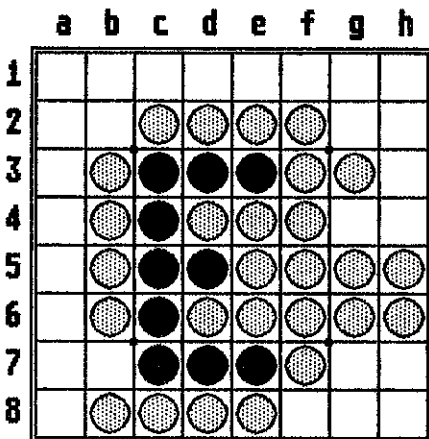
Trouver la suite de coups permettant au joueur ayant les noirs d'occuper l'un des coins, avant ou lors de son troisième tour de jeu, quelles que soient les réponses de l'adversaire.

Récemment j'ai entendu D. PIAU dire, en commentant une partie "Le coup gagnant est évident, la position ressemble à un problème d'Olivier". C'est vrai qu'avec un peu d'habitude, la résolution des problèmes de "prise de coin" n'est pas un exercice très difficile. Très souvent, il suffit de déceler comment tirer profit d'un bord faible, généralement grâce à un piège de Stoner, ou comment créer une situation de blocus, grâce à un contrôle de diagonale, ou à un pourrissement de cases. Le jeu d'Othello est vraiment d'une grande simplicité !

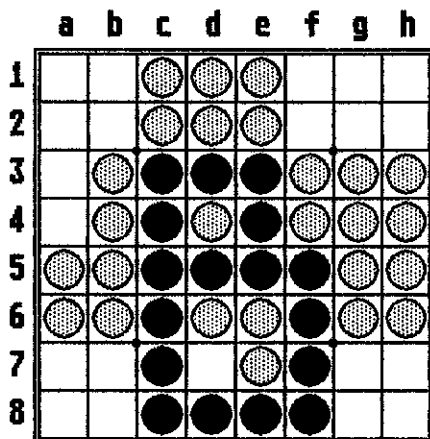
Question subsidiaire : Comment appelle-t-on le jeu d'Othello en russe ? La réponse est sur cette page.



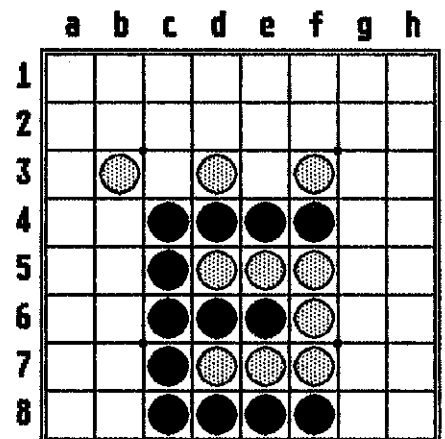
Pb 1 : noir en 3 coups



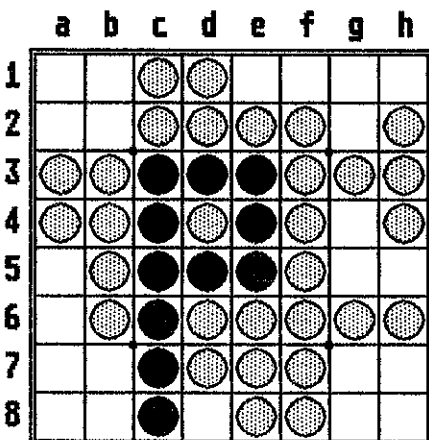
Pb 2 : noir en 3 coups



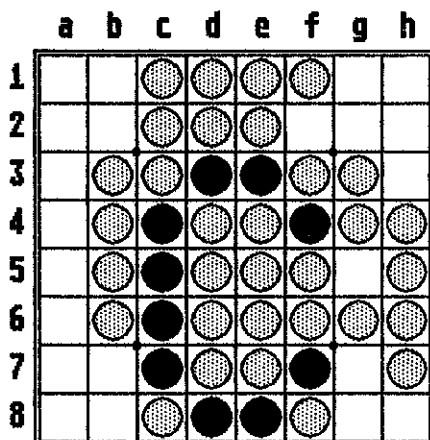
Pb 3 : noir en 3 coups



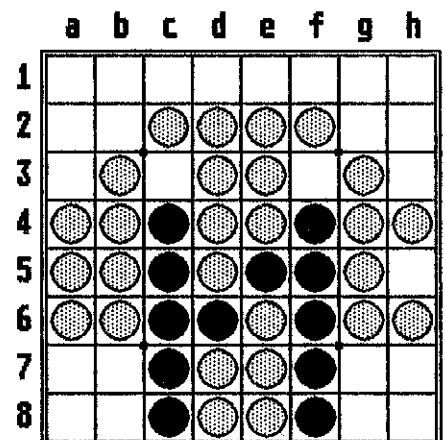
Pb 4 : noir en 3 coups



Pb 5 : noir en 3 coups



Pb 6 : noir en 3 coups



Pb 7 : noir en 3 coups

LE CLASSEMENT DE JECH

par Thierry Bousch

Le classement dont je veux parler ici a été imaginé par Thomas Jech et décrit dans l' *American Mathematical Monthly* d'avril 83. Je l'ai redécouvert il y a quelques mois, par une approche tout à fait différente, ce qui semblerait prouver que sur le plan théorique, c'est ce système de classement qui est le plus naturel et qui possède le plus de propriétés. Il est proposé que ce classement devienne le classement officiel de la fédération.

D'abord, qu'est-ce qu'un système de classement ? Cela consiste à attribuer une "note" à chaque joueur, censée représenter sa "force". On convient également, parce que les écarts entre les joueurs peuvent être très grands, que l'échelle doit être logarithmique, si bien que la probabilité pour un joueur de gagner contre un autre ne dépend que de la différence de leurs notes. Plus précisément, si i et j sont deux joueurs, alors la probabilité que i gagne contre j doit être

$$p_{ij} = f(E_i - E_j)$$

où E_i et E_j sont les notes des joueurs, et f est une fonction de \mathbb{R} dans $]0,1[$ telle que $f(x) + f(-x) = 1$ (puisque $p_{ij} + p_{ji} = 1$), $f(x) \geq 1/2$ si $x \geq 0$, et $f(x)$ tend vers 1 quand x tend vers $+\infty$.

Ceci montre que les notes ne sont définies qu'à une constante additive près, et qu'il faut calibrer l'ensemble des notes, pour que, par exemple, la moyenne des notes soit 1600 points.

Mais ceci montre également les difficultés d'une telle approche:

Premièrement, les probabilités p_{ij} sont inconnues ! En effet si on compte le nombre de paires de joueurs (i,j) qui ont joué au moins une partie ensemble, ce nombre est à peine inférieur au nombre total de parties. C'est à dire qu'en général deux joueurs ne jouent qu'une partie l'un contre l'autre (ou aucune). Si on dispose d'une partie seulement pour estimer p_{ij} , c'est bien maigre.

Mais même si on disposait d'un très grand nombre de parties pour pouvoir estimer correctement les p_{ij} entre tous les joueurs, on aurait une autre difficulté: si n est le nombre de joueurs, on devrait résoudre $n(n-1)/2$ équations, alors que le nombre d'inconnues n'est que de $n-1$. Dès que n est supérieur ou égal à trois, il y a plus d'équations que d'inconnues, et, la perfection n'étant pas de ce monde, ces équations ont toutes les chances d'être incompatibles. Un système de classement se doit donc de "concilier" ces équations qui ne pourront jamais être toutes vérifiées simultanément, de s'arranger pour que la plupart d'entre elles soient approximativement vérifiées.

Tout d'abord, choisir la fonction f . Pour des raisons de compatibilité avec le classement Elo, il faut qu'une différence de 200 points corresponde à trois chances contre une (i.e. $f(200) = 0.75$). Mais ceci n'est pas nécessaire pour la théorie et donc oublions-le. L'idée de Jech (et aussi la mienne) est que si la note est E , alors la "force" est $\exp(E)$. Donc si on a deux joueurs i et j , le rapport de force est $\exp(E_i)$ chances pour i contre $\exp(E_j)$ chances pour j ; donc

$$p_{ij} = \frac{\exp(E_i)}{\exp(E_i) + \exp(E_j)} = \frac{1}{1 + \exp(E_j - E_i)}$$

donc $f(x) = 1 / (1 + e^{-x})$.

Maintenant comment trouver les E_i ? C'est là que nos chemins divergent, Jech et moi. Regardons d'abord la première approche, celle de Jech. On a n joueurs, numérotés de 1 à n , ayant disputé un certain nombre de parties. Si i et j sont deux joueurs, soit m_{ij} le nombre de parties jouées entre i et j . Soit s_i le score du joueur i (c'est à dire le nombre de parties gagnées par i). Les inconnues seront les E_i ; comme elles ne sont définies qu'à une constante additive près, il y a $n-1$ inconnues et non pas n . A partir d'elles, définissons $p_{ij} = f(E_i - E_j) = 1/(1 + e^{-(E_i - E_j)})$. On devrait s'attendre à ce que le joueur i gagne $m_{ij} p_{ij}$ parties contre j . Au total le score du joueur i devrait être

$$\sum_{j, j \neq i} m_{ij} p_{ij}$$

Imposons alors que ce score estimé soit égal au score effectivement réalisé. On obtient donc n équations:

$$\sum_{j, j \neq i} m_{ij} p_{ij} = s_i, \quad i \text{ variant de } 1 \text{ à } n.$$

Mais en fait ces n équations sont liées par une relation si bien qu'en fait il n'y a que $n-1$ équations indépendantes. En effet si on fait la somme des n équations on obtient une relation qui est toujours vraie. Donc autant d'équations que d'inconnues. Jech a prouvé que si tous les joueurs sont *comparables*, alors ce système a une solution et une seule.

Mas qu'est-ce que la comparabilité ? On dira que i est *logiquement plus fort* que j si i a gagné au moins une partie contre un joueur qui a gagné au moins une partie contre ... etc ... contre j . C'est la fermeture réflexive et transitive de la relation "a gagné contre". Et on dira que i et j sont *comparables* si i est logiquement plus fort que j et que j est logiquement plus fort que i . La comparabilité est manifestement une relation d'équivalence, et si on considère le graphe (orienté) de la relation "a gagné contre" sur l'ensemble des joueurs, alors les composantes connexes par arcs de ce graphe sont exactement les classes d'équivalence de la relation de comparabilité.

La deuxième approche (la mienne) est une méthode bien connue des statisticiens sous le nom de *méthode du maximum de vraisemblance*. Elle consiste à chercher les valeurs des E_i pour lesquelles la probabilité que les parties jouées se terminent comme elles se sont terminées dans la réalité soit maximale. Pour illustrer cette méthode, donnons un autre exemple d'application: j'ai une pièce truquée; je j'ai lancée mille fois; elle est tombée 400 fois sur pile et 600 fois sur face, et je voudrais estimer la probabilité p qu'elle tombe côté pile. L'estimateur le plus simple est celui de la moyenne (qui donne 0.4), mais la méthode du maximum de vraisemblance donne exactement le même résultat: la probabilité que la pièce tombe 400 fois sur pile et 600 fois sur face est maximum quand $p = 0.4$.

Soit donc $V = (E_1, \dots, E_n)$, avec $E_1 = 0$ (par exemple) pour supprimer la dégénérescence par translation. Si les notes des joueurs (les E_k) sont connues, alors on peut calculer la probabilité que toutes les parties prises en compte se terminent comme elles se sont effectivement terminées.

Par exemple, si i gagne contre j , la probabilité de cet événement est $f(E_i - E_j)$. On admet que toutes les parties sont indépendantes, donc la probabilité totale est :

$$P(V) = \prod_p f(E_{w(p)} - E_{l(p)})$$

le produit étant effectué sur toutes les parties p , $w(p)$ et $l(p)$ désignant respectivement le gagnant et le perdant de la partie p . Le théorème de Bayes nous dit que la densité de probabilité de V est proportionnelle à $P(V)$. Il s'agit donc de savoir si la fonction $P: \mathbb{R}^{n-1} \rightarrow \mathbb{R}$ admet un ou plusieurs maxima, et où ? Or cela dépend essentiellement des propriétés du graphe des joueurs, muni des flèches "a gagné contre". Tout d'abord soit $S = -\log(P)$. Il est clair que S est partout définie, analytique au sens réel et strictement positive. Il est facile de voir - mais c'est essentiel - que S est convexe.

Il est à peine plus difficile de voir que S est strictement convexe si et seulement si le graphe des joueurs est connexe; et dans ce cas, la dérivée seconde de S est partout définie positive.

Il est moins facile de voir que si le graphe des joueurs est connexe par arcs (i.e. si tous les joueurs sont comparables), alors S est propre, c'est-à-dire que $S(V) \rightarrow \infty$ quand $\|V\| \rightarrow \infty$. C'est même une condition nécessaire et suffisante.

Par conséquent, S admet un minimum unique si et seulement si le graphe des joueurs est connexe par arcs (donc connexe). Si on suppose que cette hypothèse est vérifiée, alors le minimum de S (cad le maximum de P) est donné par $\text{grad } S = 0$. Si on explicite les formules, cette condition donne - ô miracle ! - les équations de Jech.

Mais il y a mieux. La fonction P représente une densité de probabilité, et il est donc intéressant de se demander dans quelle région se trouve concentrée, mettons, 90% de la probabilité, en d'autres termes trouver des intervalles de confiance pour les notes des joueurs. Au voisinage du maximum de probabilité, S'' est une forme quadratique définie positive, donc P est localement - et approximativement - une gaussienne; malheureusement les axes principaux de S'' n'ont aucune raison de correspondre aux axes de coordonnées que nous avons choisis, ce qui complique le calcul des écarts-type des E_k , et de plus E_1 joue un rôle privilégié (puisque'on l'a posé égal à 0).

La méthode que j'ai retenue est la suivante:

- 1) On remplace la condition $E_1=0$ par $E_1 + \dots + E_n = 0$.
- 2) Pour estimer l'écart-type de E_1 (par exemple): soit $E_{i,\max}$ les valeurs des E_i pour lesquelles P est maximum. On considère la fonction $g(E_1) = P(E_1, E_{2,\max}, \dots, E_{n,\max})$. C'est une gaussienne en E_1 dont il est facile de calculer l'écart-type. Cette estimation est toujours inférieure à la valeur réelle de l'écart-type de E_1 . Cette estimation se comporte comme $np^{-1/2}$, où np n'est pas vraiment le nombre de parties jouées par le joueur 1, mais plutôt le "nombre de parties équilibrées", c'est-à-dire qu'une partie parfaitement équilibrée compte pour un, et une partie déséquilibrée pour moins d'un, d'autant moins que la partie est déséquilibrée.

Encore quelques remarques théoriques sur le classement de Jech. Tout d'abord, il est clair que les composantes connexes du graphe des joueurs ne dépendent que des appariements. Ce qui est plus surprenant, c'est que les composantes connexes par arcs, c'est-à-dire les classes de joueurs comparables, ne dépendent que des appariements et des scores des joueurs.

Supposons donc que les appariements et les scores soient tels que tous les joueurs sont comparables: alors les notes des joueurs sont entièrement déterminées par les appariements et les scores. Comme pour le classement Elo. En d'autres termes, peu importe contre qui vous marquez des points: si vous gagnez contre un joueur fort et perdez contre un joueur faible ou le contraire, eh bien c'est pareil (pour vous du moins).

D'autre part, dans le cas d'un tournoi toutes rondes ou plusieurs fois toutes rondes, le classement de Jech et le classement par score coïncident.

Tous ces arguments concourants semblent prouver que le classement de Jech est la méthode la plus naturelle de notation des joueurs. Le problème, c'est la comparabilité: si on réfléchit un peu, on se rend compte que c'est une notion tout à fait naturelle, mais c'est également une obstruction qui empêche de classer tous les joueurs. J'ai donc décidé de procéder ainsi:

1) Chercher le joueur qui a joué le plus de parties.

2) Prendre sa composante connexe par arcs et enlever tous les autres joueurs.

C'est comme ça qu'on a le plus de chances de sélectionner la plus grande composante connexe par arcs. Dans la pratique, le joueur qui a joué le plus de parties est Marc Tastet, et, bien que ce soit un bon joueur, il est comparable avec pratiquement tous les autres joueurs - sauf bien sûr avec les joueurs qui ont gagné ou perdu toutes leurs parties, ou les joueurs d'une autre composante connexe.

LE PROGRAMME

Une fois écrites les équations de Jech, il faut les résoudre. Il n'existe probablement pas de formules explicites pour les solutions, donc elles doivent être calculées par approximations successives. Inutile de dire que l'ordinateur est indispensable dès qu'il y a plus de deux joueurs.

J'ai écrit le programme en basic (compilé). Il prend en entrée le fichier JOUEURS (contenant les noms des joueurs), le fichier TOURNOIS.ELO qui contient les noms et les dates des tournois, les fichiers des tournois, plus quelques paramètres qui doivent être entrés à la main: la date, le nombre de mois pendant lesquels les tournois sont pris en compte, et un paramètre (n_0) utilisé pour accélérer les calculs (prendre une valeur de l'ordre de trente). En sortie, deux fichiers: CLASST.1 et CLASST.2; le premier est classé par numéro Elo, le second par note. Les intervalles de confiance pour chaque joueur sont des intervalles à 91.6% (en supposant que toutes les autres notes sont exactes, si bien qu'en réalité l'intervalle devrait être plus grand). Il ne faut pas perdre de vue que les E_i ne sont pas des gaussiennes indépendantes, donc $\text{var}(E_i - E_j) \neq \text{var}(E_i) + \text{var}(E_j)$.

Pour des raisons de compatibilité avec le classement Elo, les notes ont 1600 pour moyenne arithmétique, et une différence de 200 points correspond à trois chances contre une.

Indiquons également que pour le classement de Jech "officiel", on prend en compte les parties des 14 derniers mois et qu'on prend $n_0=30$.

| Place | Num. Oth. | Classement | Nom | Pays | 55. | 60. | 65. | 70. | 75. | 80. | 85. | 90. | 95. | 100. | 105. | 110. |
|-------|-----------|------------|-----------------------|------|------|------|--------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|------|------|
| 1. | 300 | 2579 | TAMENORI HIDESHI | J | 200 | 1893 | +/-347 | | | | | | | | | |
| | 110 | 2579 | COMPETH (Aguillon) | PG | 179 | 1886 | +/-156 | | | | | | | | | |
| | 299 | 2525 | MURAKAMI TAKESHI | J | 1602 | 1876 | +/-150 | | | | | | | | | |
| | 79 | 2449 | LEADER IMRE | GB | 1601 | 1875 | +/-199 | | | | | | | | | |
| 5. | 36 | 2402 | MARCONI FRANCESCO | I | 181 | 1875 | +/-219 | | | | | | | | | |
| | 177 | 2395 | ROSE BRIAN | USA | 230 | 1865 | +/-186 | | | | | | | | | |
| | 92 | 2328 | FELDBORG KARSTEN | DK | 61 | 1860 | +/-152 | | | | | | | | | |
| | 73 | 2312 | BRIGHTWELL GRAHAM | GB | 1606 | 1851 | +/-141 | | | | | | | | | |
| | 325 | 2310 | THOR (Quin) | GB | 195 | 1847 | +/-141 | | | | | | | | | |
| 10. | 1 | 2303 | RALLE PAUL | GB | 187 | 1845 | +/-165 | | | | | | | | | |
| | 178 | 2302 | SHAWAN DAVID | USA | 302 | 1844 | +/-144 | | | | | | | | | |
| | 221 | 2282 | ANDERSSON RIKHARD | S | 26 | 1840 | +/-215 | | | | | | | | | |
| | 93 | 2277 | JENSEN ERIK | DK | 10 | 1828 | +/-202 | | | | | | | | | |
| | 72 | 2261 | BHAGAT PETER | GB | 132 | 1820 | +/-99 | | | | | | | | | |
| 15. | 95 | 2236 | OVIST JESSEN CLAUS | DK | 78 | 1810 | +/-179 | | | | | | | | | |
| | 6 | 2231 | PIAU DIDIER | DK | 306 | 1806 | +/-240 | | | | | | | | | |
| | 3 | 2212 | PUGET JEAN-FRANCOIS | S | 234 | 1798 | +/-248 | | | | | | | | | |
| | 180 | 2199 | WAHLBERG PER-ERIK | DK | 190 | 1797 | +/-180 | | | | | | | | | |
| 20. | 1600 | 2182 | GUYON BRUNO | SF | 140 | 1795 | +/-296 | | | | | | | | | |
| | 128 | 2154 | KOTKAMAA PETER | S | 103 | 1795 | +/-214 | | | | | | | | | |
| | 134 | 2149 | CARANDO CYRIL | SF | 223 | 1794 | +/-79 | | | | | | | | | |
| | 97 | 2144 | VALLUND TORBEN | DK | 46 | 1781 | +/-151 | | | | | | | | | |
| | 297 | 2140 | JEANGILLE PIERRE | DK | 71 | 1775 | +/-169 | | | | | | | | | |
| | 35 | 2138 | GHIRARDATO PAOLO | B | 9 | 1770 | +/-171 | | | | | | | | | |
| 25. | 96 | 2130 | VALLUND HENRIK | I | 1800 | 1768 | +/-106 | | | | | | | | | |
| | 83 | 2104 | SMITH PAUL | DK | 18 | 1764 | +/-184 | | | | | | | | | |
| | 7 | 2103 | JUHEM PHILIPPE | GB | 233 | 1759 | +/-137 | | | | | | | | | |
| | 11 | 2093 | LAZARD EMMANUEL | GB | 317 | 1756 | +/-366 | | | | | | | | | |
| | 2 | 2086 | TASTET MARC | DK | 193 | 1753 | +/-243 | | | | | | | | | |
| 30. | 225 | 2084 | MACHETH (Duhen) | PG | 202 | 1749 | +/-164 | | | | | | | | | |
| | 104 | 2080 | CALI ELIE | PG | 66 | 1748 | +/-201 | | | | | | | | | |
| | 296 | 2078 | KIERULF ANDERS | USA | 169 | 1747 | +/-384 | | | | | | | | | |
| | 227 | 2063 | JEANGILLE LUC | USA | 1301 | 1744 | +/-178 | | | | | | | | | |
| | 1300 | 2028 | LIDEN ROLF | B | 286 | 1740 | +/-388 | | | | | | | | | |
| 35. | 1302 | 2018 | BERNER NILS | S | 196 | 1734 | +/-137 | | | | | | | | | |
| | 188 | 2016 | EDGINGTON ALEC | S | 1000 | 1724 | +/-239 | | | | | | | | | |
| | 43 | 2012 | PUZZO LUIGI | B | 1801 | 1724 | +/-109 | | | | | | | | | |
| | 16 | 2009 | DAUNAS BERNARD | S | 321 | 1724 | +/-248 | | | | | | | | | |
| 40. | 1303 | 2002 | BERNER JOHAN | GB | 189 | 1718 | +/-167 | | | | | | | | | |
| | 75 | 1999 | FEINSTEIN JOEL | I | 143 | 1703 | +/-185 | | | | | | | | | |
| | 305 | 1998 | SILVOLA ANDREA | GB | 313 | 1694 | +/-400 | | | | | | | | | |
| | 13 | 1996 | THILL OLIVIER | I | 318 | 1692 | +/-232 | | | | | | | | | |
| | 74 | 1994 | DE GREY AUBREY | S | 237 | 1690 | +/-164 | | | | | | | | | |
| | 100 | 1993 | MARTOIA PATRICE | GB | 163 | 1680 | +/-169 | | | | | | | | | |
| 45. | 295 | 1983 | MACCHERONI ALESSANDRO | I | 53 | 1668 | +/-127 | | | | | | | | | |
| | 56 | 1973 | DRUMEL MICHEL | GB | 63 | 1665 | +/-143 | | | | | | | | | |
| | 94 | 1972 | NIELSEN ERIK | I | 80 | 1662 | +/-134 | | | | | | | | | |
| | 4 | 1968 | BRACCHI ANDRE | I | 48 | 1654 | +/-138 | | | | | | | | | |
| | 45 | 1957 | ANDRIANI BINTSA | DK | 206 | 1643 | +/-138 | | | | | | | | | |
| 50. | 182 | 1944 | RANIERI ALBERTO | I | 324 | 1643 | +/-229 | | | | | | | | | |
| | 1312 | 1918 | LINDGREN JOAKIM | I | 310 | 1641 | +/-360 | | | | | | | | | |
| | 1003 | 1913 | HANSEN HENRIK | S | 145 | 1636 | +/-188 | | | | | | | | | |
| | 242 | 1910 | BAILLEUL BERNARD | DK | 151 | 1623 | +/-184 | | | | | | | | | |
| | 319 | 1895 | VERRILL HELENA | GB | 136 | 1616 | +/-373 | | | | | | | | | |

ZABOUT (Develter)
 ENGLUND JOHAN
 LONNOVIST TOM
 FINNAS STIG
 WASER STEPHAN
 HERVE YANNICK
 LIPARO DAVID
 LONNOVIST CHRISTER
 SELBY ALEX
 DAS JEREMY
 PIETRUSZKIEWICZ PAWEL
 MASCOET JEAN-MANUEL
 DECOYERE ERIC
 LARROQUE DENIS
 BRISSON CLAUDE
 GRAHAM COLIN
 PEROTTI MAURO
 SELBY MATTHEW
 MOORE MARCUS
 D'ASTE BLANC ERIC
 COMMON JEAN-LUC
 RYCHLOWSKI WITOLD
 PENLOUP DOMINIQUE
 ANDRIANI SANDRY
 BENJAMIN JEREMY
 DRAPER BRUNO
 AAS VIDAR
 TORCIA DIDIER
 HALLEY FREDERIC
 BOBYGOD (Munos)
 PHILLIPS PETER
 TOUITOU THIERRY
 TORCIA ERIC
 REWARD ANDRE
 ERICSON BENGT
 MEMHELD THIERRY
 SEQUEIRA DILIP
 MICHAELSEN PETER
 SCHEVING GUDNY
 ALARD SERGE
 HAIGH DAVID
 PELISSIER LAURENT
 OTH (Kombal)
 STANTON ROBERT
 LE SAOUT ALAIN
 DORSIMONT GUILAIN
 CUVIER CHRISTIAN
 ROUILLON DENIS
 LELIEVELD FRED
 BOUSCH THIERRY
 LERY MICHELE
 HANDEL MIKE
 BEAUVILLAIN OLIVIER
 POIRIER SERGE
 DELBARRE JEAN-CLAUDE
 LEHOUQ ROLAND
 OHNO MASAHARU
 TROMBETTA SERGE
 CANNINGS ROB
 COULON FRANCOIS

J
 PG
 J
 GB
 I
 USA
 DK
 GB
 PG
 USA
 S
 DK
 GB
 DK
 S
 SF
 DK
 B
 I
 DK
 GB
 PG
 USA
 B
 S
 S
 GB
 I
 S
 GB
 I
 GB
 I
 DK
 I
 S
 DK
 GB

1886
 1876
 1875
 1875
 1865
 1860
 1851
 1847
 1845
 1844
 1840
 1828
 1820
 1810
 1806
 1798
 1797
 1795
 1794
 1781
 1775
 1770
 1768
 1764
 1759
 1756
 1753
 1749
 1748
 1747
 1744
 1740
 1734
 1724
 1724
 1724
 1718
 1703
 1694
 1692
 1690
 1680
 1668
 1665
 1662
 1654
 1643
 1643
 1641
 1636
 1623
 1616
 1604
 1599
 1597
 1595

200
 179
 1602
 1601
 181
 230
 61
 1606
 195
 187
 302
 17
 26
 10
 132
 78
 306
 234
 190
 140
 103
 304
 223
 46
 71
 9
 1800
 18
 233
 317
 193
 202
 66
 169
 1301
 286
 196
 1000
 1801
 321
 189
 143
 313
 318
 237
 163
 53
 63
 80
 48
 206
 324
 310
 145
 151
 136
 301
 150
 323
 307

PG
 S
 SF
 SF
 CH
 SF
 GB
 GB
 PL
 GB
 I
 GB
 GB
 PL
 GB
 N
 PG
 GB
 S
 GB
 DK
 N
 B
 GB
 PG
 GB
 NL
 GB
 J
 GB

| | | | | | |
|------|------|------|--------|---------------------------|----|
| 115. | 1604 | 1583 | +/-255 | KYROLA KALEVI | SF |
| | 231 | 1578 | +/-162 | DI MEGLIO FABRICE | S |
| | 1305 | 1576 | +/-235 | HADDAD MICHEL | NL |
| | 229 | 1574 | +/-168 | LELIEVELD FREDERIEKE | I |
| 120. | 38 | 1570 | +/-340 | MILITELLO BRUNO | |
| | 31 | 1564 | +/-274 | ENDIGNOUX LIONEL | |
| | 20 | 1563 | +/-180 | ALEAUME DIDIER | |
| | 1310 | 1562 | +/-254 | SODERMAN SVEN | S |
| 125. | 183 | 1559 | +/-205 | DE LA BOISSERIE VINCENT | GB |
| | 322 | 1558 | +/-239 | ATKINSON MARK | S |
| | 186 | 1554 | +/-243 | ERICKSSON BERT | SF |
| | 1603 | 1552 | +/-172 | DE LA BOISSERIE BRUNO | PL |
| | 303 | 1530 | +/-288 | PYOSTI MARRKU | GB |
| 130. | 194 | 1530 | +/-144 | KANIEWSKI ARTUR | GB |
| | 69 | 1520 | +/-187 | RICHARDSON JULIAN | N |
| | 236 | 1520 | +/-237 | GARCIA DIDIER | N |
| | 1820 | 1517 | +/-378 | GAMBLIN TOM | S |
| | 120 | 1516 | +/-154 | RISLA BENN JOHAN | N |
| 135. | 1802 | 1516 | +/-200 | TASTET SERGE | N |
| | 222 | 1506 | +/-356 | SKOGEN TOM BIRGEN | S |
| | 32 | 1504 | +/-367 | HEDENBORG STEFAN | |
| | 245 | 1490 | +/-313 | FOURNIER PATRICK | |
| | 1605 | 1489 | +/-272 | GACH OLIVIER | SF |
| 140. | 246 | 1487 | +/-205 | JARNSTROM HENRIK | S |
| | 1313 | 1473 | +/-421 | VANOVERVELD PATRICK | |
| | 21 | 1469 | +/-296 | HELLGREN BO | |
| | 59 | 1467 | +/-269 | FONTAYNE JEAN | |
| | 68 | 1464 | +/-197 | GERARD JEAN-CLAUDE | |
| 145. | 113 | 1458 | +/-131 | VERNOT GABRIEL | |
| | 1306 | 1447 | +/-238 | VARGENAU MARC-ETIENNE | |
| | 198 | 1438 | +/-319 | JOHANSSON PATRICK | |
| | 228 | 1414 | +/-233 | LAROCHE YANN | |
| | 261 | 1408 | +/-222 | BUSUTILL MICHEL | |
| 150. | 1808 | 1372 | +/-397 | GARNIER JACQUES | |
| | 154 | 1369 | +/-209 | SKOGEN MORTEN | N |
| | 51 | 1368 | +/-137 | JUHEM PAUL | B |
| | 197 | 1365 | +/-225 | COPELTO OLIVIER | GB |
| | 141 | 1344 | +/-304 | DAIX ALAIN | |
| 155. | 204 | 1333 | +/-197 | SETTLE ANDREW | |
| | 315 | 1333 | +/-453 | SAINT-JOURS EMMANUEL | |
| | 159 | 1329 | +/-380 | RIVIERE LUC | |
| | 1309 | 1329 | +/-367 | HAYE DENIS | |
| | 106 | 1326 | +/-218 | BASSET JACQUES | S |
| 160. | 146 | 1321 | +/-276 | PERSON MIKAEL | |
| | 144 | 1315 | +/-286 | MOITIN PATRICK | |
| | 320 | 1300 | +/-301 | ROUGE MICHEL | |
| | 208 | 1294 | +/-448 | ROLAND THIERRY | |
| 165. | 1811 | 1293 | +/-221 | PLOWMAN GUY | GB |
| | 130 | 1292 | +/-149 | ZELTOUN MARC | N |
| | 235 | 1287 | +/-247 | RISLA ANITA | GB |
| | 1806 | 1284 | +/-387 | DOUTEZ HERVE | N |
| | 244 | 1259 | +/-200 | OWEN MARK | |
| 170. | 203 | 1255 | +/-300 | TRYDAL ANDERSEN ELISABETH | |
| | 268 | 1250 | +/-432 | BENOLIEL SERGE | |
| | 158 | 1244 | +/-185 | LECLERC PASCAL | |
| | 138 | 1233 | +/-289 | DELEGUE GERARD | |
| | 207 | 1229 | +/-554 | SALEMBIER BERNARD | |
| | 1821 | 1214 | +/-384 | LEFEVRE MARC | |
| | | | | LASSERRE HERVE | |
| | | | | PAULSEN MALFRID | |

Voilà le classement Elo au 10 mars 1989. Il prend en compte, depuis le classement paru dans Fforum 11, le tournoi d'Amnesty International (17/12/88), le tournoi de préqualification de Paris pour le championnat du monde (21 et 22/1/89), le tournoi de Telecom (5/2/89), le tournoi international de Cambridge (17 et 18/2/89), le tournoi d'Ile de France 1 (5/3/89), plus des tournois européens.

Le classement d'un joueur n'est officiel, que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200.

| | | | | | |
|------|------|------|--------|---------------------|----|
| 175. | 309 | 1206 | +/-281 | ARCHET JEAN-CLAUDE | PG |
| | 219 | 1201 | +/-633 | EXPERTI (Reversi) | |
| | 312 | 1192 | +/-401 | BARBOT THIERRY | GB |
| | 314 | 1188 | +/-405 | MOSSET JEAN-PIERRE | N |
| 180. | 191 | 1186 | +/-308 | MOWBRAY MIRANDA | PG |
| | 267 | 1175 | +/-194 | EMTIR FARID | |
| | 1810 | 1162 | +/-419 | LYNGBO TRYGVE | |
| | 308 | 1162 | +/-322 | KODJABACHIAN JEROME | |
| | 142 | 1160 | +/-218 | AUFRERE CLAUDE | GB |
| 185. | 201 | 1153 | +/-274 | CONFITURE (Thill) | |
| | 161 | 1130 | +/-454 | PEZE ANDRE | |
| | 250 | 1123 | +/-182 | GRUSON THIERRY | |
| | 254 | 1119 | +/-377 | BEGUIN GERARD | |
| | 232 | 1111 | +/-349 | HINDEN FRANCES | |
| 190. | 289 | 1102 | +/-741 | DUPAQUET LUDOVIC | |
| | 278 | 1096 | +/-546 | SICAULT PIERRE-YVES | |
| | 251 | 1088 | +/-272 | DELMULLE THIERRY | |
| | 1804 | 1082 | +/-242 | TRYDAL MORTEN | N |
| | 192 | 1070 | +/-250 | PARLOUR GRAHAM | GB |
| 195. | 170 | 1068 | +/-198 | LIPARO WILLIAM | |
| | 170 | 1057 | +/-274 | SARRAZIN SERGE | |
| | 263 | 1030 | +/-414 | RIDEL SYLVAIN | |
| | 255 | 1030 | +/-414 | CAS JEAN-PHILIPPE | |
| 200. | 1818 | 1011 | +/-319 | SORBY HAKON | N |
| | 1813 | 1008 | +/-321 | TRYDAL TORHILD | N |
| | 218 | 990 | +/-217 | GRUSON CHRISTOPHE | |
| | 273 | 989 | +/-409 | COULON PHILIPPE | |
| | 162 | 971 | +/-321 | DORSIMONT ERIC | |
| | 205 | 958 | +/-368 | CAZAN ANNIE | |
| 205. | 243 | 926 | +/-227 | PROVO ARNAUD | |
| | 243 | 911 | +/-433 | MEDJAHED MOHAMED | |
| | 283 | 911 | +/-402 | LE MORVAN HERVE | |
| | 167 | 856 | +/-337 | THYOT REGIS | |
| | 220 | 856 | +/-243 | MAILLET LAURENT | |
| 210. | 279 | 838 | +/-538 | CODRON FRANCIS | |
| | 166 | 817 | +/-359 | THYOT PASCAL | N |
| | 1817 | 816 | +/-410 | BARGARD JOHNNY | N |
| | 1814 | 795 | +/-396 | ANDERSEN OYSTEIN | N |
| | 282 | 794 | +/-488 | DAVID ALAIN | |
| 215. | 1816 | 769 | +/-407 | BOGEN TONE | N |
| | 217 | 766 | +/-259 | CLUSMAN LAURENT | |
| | 287 | 699 | +/-429 | PIAT JEROME | |
| | 247 | 698 | +/-357 | NOVICKI SEBASTIEN | |
| | 281 | 601 | +/-369 | CHAMBERY ALAIN | |
| | 164 | 571 | +/-347 | MAURY JOFFEY | |

par Imre LEADER

Voici une analyse de la partie entre Brian Rose et Jean-François Puget qui a été jouée au dernier championnat du monde à Paris. Leur réputation n'est plus à faire: ils jouent souvent des coups risqués mais ingénieux. La partie s'annonçait excitante. De plus, la partie fut jouée à la quatrième ronde, après que les deux joueurs, en pleine possession de leurs moyens, aient gagné les trois premières. Après une partie qui compta des positions spectaculaires, Rose l'emporta sur le score de 34 à 30.

| | a | b | c | d | e | f | g | h |
|---|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 52 | 54 | 47 | 46 | 19 | 32 | 45 | 49 |
| 2 | 14 | 33 | 17 | 6 | 21 | 26 | 48 | 50 |
| 3 | 13 | 11 | 2 | 3 | 22 | 25 | 56 | 57 |
| 4 | 12 | 5 | 1 | | | 10 | 44 | 58 |
| 5 | 15 | 8 | 4 | | | 24 | 28 | 29 |
| 6 | 16 | 20 | 18 | 7 | 9 | 51 | 27 | 30 |
| 7 | 53 | 55 | 23 | 39 | 35 | 34 | 40 | 31 |
| 8 | 60 | 41 | 42 | 38 | 37 | 36 | 43 | 59 |

B. Rose 34 - 30 J.-F. Puget

Puget, avec les blancs, choisit une ouverture diagonale et au coup 5, Rose joua une ouverture Heath. Le coup 7 constitue la variante Comp'Oth, qui est très jouée actuellement. Le jeu se développe dans des positions très serrées, où Blanc prend les bords et a beaucoup de pions, mais où Noir est trop éparpillé. Plusieurs pièges se présentent aux joueurs: un mauvais coup et la position peut se détériorer dramatiquement.

Le coup 8 en B5 permet d'enlever le centre de Noir et avec 9.E6, Noir se prépare à le reprendre. Maintenant, Blanc joue un coup d'attente, 10.F4.

La séquence 11-13 est le cœur de cette ouverture. A première vue, le coup 13 ouvre beaucoup de possibilités à Blanc, telles que A2, A5, B6 et C6. Mais trois de ces coups ne sont pas bons. Si Blanc joue 14.A5, Noir reprend le bord avec 15.A6 et Blanc sera bientôt à court de coups- de plus, Noir a toujours un coup de réserve en C2. Si Blanc joue 14.B6 ou C6, Noir a une réponse en 15.A5! Par exemple, 14.B6, 15.A5, 16.C6, 17.A6 ou 14.B6, 15.A5, 16.A6, 17.C6 et ces deux suites semblent meilleures pour Noir.

La morale est que Blanc est dans une position délicate: il ne peut se permettre de laisser Noir prendre le bord Ouest; il doit donc jouer 14.A2.

Maintenant, c'est Noir qui se trouve à court de coups. Il ne peut pas laisser Blanc jouer A5, mais il n'a pas accès en A6, qui serait un bon coup. S'il joue 15.E1 pour retirer l'accès de Blanc en A5, Blanc peut le récupérer facilement. Ainsi, Noir doit jouer A5 lui-même, en forçant 16.A6.

Au coup 17, B6 se verrait répondre 18.A7, et Noir n'a plus accès ni en C2, ni en C6. C'est pourquoi Noir joue 17.C2 et Blanc répond 18.C6, en profitant du fait que ce coup ne retourne pas C5.

Blanc menace d'augmenter la pression sur Noir en jouant 20.D1, Noir doit donc être le premier à jouer sur le bord Nord, d'où 19.E1 - si 20.D1, Noir répond 21.C1. Blanc joue son coup tranquille en 20.B6 et après avoir joué la paire 21.E2 - 22.E3, Noir va en C7 au coup 23, jouant son dernier coup possible au Sud. On peut remarquer que Noir en gagne rien à retarder l'échange E2, E3: S'il joue 21.C7, Blanc répond 22.F5 qui force plus ou moins 23.E2.

La position après le coup 23 est typique de cette ouverture. Blanc a un mauvais bord et beaucoup de pions, mais Noir n'a pas beaucoup de libertés. Cependant, Blanc a un très joli coup en F5, qui laisse Noir sans accès en F6. C'est pourquoi après 24.F5, Noir joue 25.F3 et Blanc répond 26.F2, qui maintient la pression sur Noir.

Noir est maintenant à court de coups. Il ne peut pas se permettre de démolir le mur blanc de la colonne F, et donc il doit trouver un moyen de tirer Blanc vers le Sud. Blanc menace aussi de jouer F1, Noir doit donc absolument trouver un tempo quelque part. Rose a trouvé la jolie séquence 27.G6, 28.G5, 29.H5. Après ces coups, Noir a un mur Sud plus étendu, mais c'est à Blanc de jouer.

Blanc voudrait maintenant pouvoir prendre son coup en F1, mais Noir répondrait G4; c'est pourquoi Blanc joue d'abord la paire 30.H6, 31.H7 puis seulement joue 32.F1. Maintenant, une réponse 33.G4 poserait beaucoup de problèmes plus tard à Noir sur le bord Est.

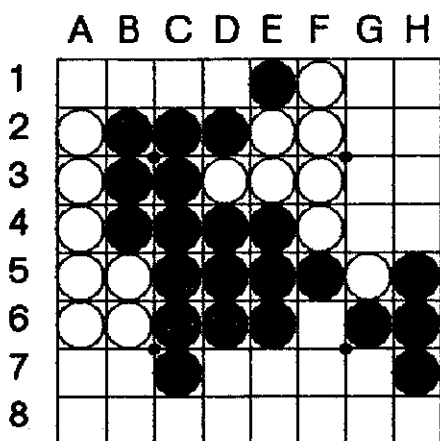
Que peut faire Noir pour le coup 33? Reprendre le bord en jouant G1 perdrait après la réponse 34.D1. Si Noir joue 33.G3 (ou G4), Blanc peut jouer 34.D1 et Noir sera rapidement à court d'options. En fait, Rose joua 33.B2! A première vue, cela semble terrible: bien que Blanc n'a pas accès en A1, il peut facilement recouper la diagonale. De plus, une fois que A1 est blanc, le bord déséquilibré n'est plus un problème.

En fait, si on regarde une deuxième fois, le coup semble bon: les cases restantes dans le coin Nord-Ouest forment une région paire et

donc Noir a gagné un tempo. C'est juste ce dont il a besoin pour revenir dans la partie, en obligeant Blanc à percer au Sud.

Mais ce n'est pas si simple. au troisième coup d'oeil, nous voyons que Blanc peut retourner les pions B3 et B4. Après, quand Blanc joue A1, Noir n'a plus accès en B1! Ainsi Blanc récupère trois des quatre coups du coin Nord-Ouest, annulant le gain de tempo de Noir. De plus, ceci stabiliserait beaucoup de pions pour Blanc. Finalement, il semble donc que B2 ne soit pas bon.

En fait, même cette analyse poussée n'est pas poussée assez loin! Si on y regarde une quatrième fois, on s'aperçoit d'une chose. En effet, Blanc peut retourner les pions B3 et B4, et c'est ce qui se passe avec 34.F7, 35.E7, 36.F8. Et maintenant, comment fait-il pour couper la diagonale? La seule possibilité est F6, mais Noir répondrait G7! Finalement, tout bien pesé, B2 était un très joli coup: risqué mais réfléchi.



Après 33.B2

Noir doit s'assurer que Blanc ne peut pas recouper la diagonale A1-H8. Il ne peut donc pas jouer 37.D7. Il joue 37.E8 à la place, et après 38.D8, il joue 39.D7.

Blanc a maintenant un problème: il est à court de coups. Il pourrait essayer 40.F6, 41.G7, 42.C8 mais après, Noir a encore B8 ou même G1. A la place, Puget trouva un coup remarquable: 40.G7! Ce qu'il faut voir, c'est que le coin H8 est en sécurité, car pour y avoir accès, Noir devrait jouer F6 et cela permet à Blanc de jouer A1! Ainsi, Blanc a gagné un tempo dans le coin Sud-Est.

Noir a un coup tranquille en G1 et Blanc en a un en G4, donc Noir a besoin d'encore un tempo. Ainsi 41.B8 est quasiment forcé. Pour contrarier un éventuel plan de Noir comprenant le sacrifice du coin A8, Blanc joue 42.C8, 43.G8 et joue son dernier coup tranquille en G4. Remarquons que la séquence C8, G8 a aussi pour effet d'empoisonner G3 pour Noir. Noir répond en prenant sa dernière liberté en G1. Blanc ne veut pas que Noir puisse jouer D1 plus tard, et ainsi il joue 46.D1, 47.C1.

Blanc n'a maintenant plus de libertés. Son seul coup légal, à part B1, est G2, dans la région Nord-Est. Si cette région était impaire, il n'y aurait pas de problème à sacrifier H1, en jouant le dernier coup dans cette zone et en obtenant un accès à H8, via la colonne H. Malheureusement, la région est paire, donc Blanc n'aura ni le dernier coup, ni de possibilité d'insertion sur le bord Est.

Ainsi, il semble que Noir, après 48.G2, a juste à compléter cette zone. Mais ce n'est pas si simple. Après, 49.H1, 50.H2, où est-ce que Noir peut jouer? H3 ou H4 permet à Blanc de s'insérer, et G3 lui permet de recouper la diagonale A1-H8, tout en retournant le pion G7. Noir doit donc jouer ailleurs, et cela ne semble pas de très bonne augure. Cependant, le jeu est suffisamment avancé pour que les pions stables deviennent importants. En fait, Rose se rendit compte que la séquence 51.F6, 52.A1, 53.A7 lui permet de stabiliser toute la région Sud-Est de l'othellier. De plus, Blanc doit laisser B1 à Noir, ou lui permettre de jouer deux des trois coups du coin Sud-Ouest, lui laissant de nouveaux pions stables dans les deux cas.

Après 54.B1, 55.B7, 56.G3, Blanc a obtenu quelques pions stables autour de A1, mais pas grand-chose de plus. Rose, en zeitnot, compta une victoire 34 - 30 avec 57.H3 et le joua. En fait, il eût mieux valu suivre le plan original, jouant 57.H8, suivi de H4, qui stabilisait le coin Sud-Est et gagnait 37 - 27.

Avec le recul, il semble que le coup 40 de Puget, bien que très joli, ne puisse pas conduire à une victoire de Blanc. D'ailleurs cela est confirmé par l'analyse informatique qui nous apprend que, malgré quelques erreurs de part et d'autre, la partie était gagnée pour Noir après le coup 40.

Mais on s'aperçoit qu'il y a une autre possibilité au coup 40: B7! L'idée est que Blanc peut éloigner Noir de H8 pendant un bout de temps. La suite parfaite commence par 40.B7, 41.C8, 42.F6, 43.G7 et conduit à une victoire de Noir sur le score de 33 à 31. Cependant, la suite parfaite comporte des coups très bizarres pour Blanc, ce qui fait que Noir aurait probablement gagné plus largement de toute façon.

En reculant encore plus, nous pouvons considérer d'autres alternatives pour le coup 38. Un coup en D7 ne semble pas très bon, car après 39.D8, 40.C8, Noir peut sacrifier avec 41.B8, 42.A8, 43.A7, 44.B7 et il peut jouer A1. De plus, Noir pourra jouer D1, suivi de G1.

Mais après 45.A1, 46.G4, Noir devra ouvrir dans la région Nord-Ouest (qu'il joue D1 ou non), et ainsi donner à Blanc le contrôle de la position - lui permettant entre autres d'avoir la parité. Et la suite parfaite conduit à une victoire 34-30 pour Blanc. Ainsi, 38.D8 était un coup perdant.

Ce fut une partie où les deux joueurs ont montré un talent certain, en sachant où et quand sacrifier. En particulier, les coups 33 et 40 méritent que l'on s'en souvienne.

TESTS POUR PROGRAMMES D'OTHELLO

Comme bon nombre de joueurs d'othello, je n'ai pas su résister à la tentation d'écrire "mon" programme. Un peu de technique de programmation, beaucoup de lecture de FFORUM, et mon programme de fin de partie semble tourner. La machine chauffe à longueur de journées et de nuits à la recherche de l'Astuce qui élaguera idéalement l'alpha-bêta. Puis un jour, je suis satisfait et je m'attaque au reste du programme. N'empêche que le doute continue de hanter mon esprit: mon algorithme de fin de partie est-il bon?, mauvais??. Une seule façon de le savoir: pouvoir le comparer avec ceux d'autres programmeurs, et, ambition démesurée oblige, avec sans doute le meilleur actuellement: COMP'OTH. Sans complexe, j'écris donc à François AGUILON, qui a bien voulu me communiquer les positions qu'il utilise pour tester les modifications de son programme.

Apparemment, (pour le moment du moins), on ne boxe pas dans la même catégorie.

Il me paraîtrait intéressant de pouvoir mettre au point une batterie de tests permettant à chacun, dans sa catégorie, de se comparer aux autres (un basic interprété ne peut être comparé à un assembleur). Ce serait aussi très stimulant.

En attendant vos propres tests, vos chronos, vos machines, votre langage, vos suggestions, vos commentaires éventuels, ..., voici la grille de positions utilisée par F. Aguilon, ses chronos, ainsi que les miens.

| Diagr. | Recherche coup gagnant | | Recherche meilleur coup | |
|--------|-----------------------------|-------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| | Assembleur 68000 à 10Mhz | Turbo Pascal 4 8088 à 5Mhz | Assembleur 68000 à 10Mhz | Turbo Pascal 4 8088 à 5Mhz |
| 1 | 0' 04" | 02' 46" | 1' 14" | 22' 01" |
| 2 | 0' 09" | 00' 54" | 0' 54" | 15' 23" |
| 3 | 0' 12" | 01' 33" | 1' 02" | 32' 30" |
| 4 | 0' 29" | 06' 11" | 1' 02" | 20' 20" |
| 5 | 0' 06" | 00' 30" | 0' 15" | 03' 24" |
| 6 | 0' 16" | 02' 57" | 2' 23" | 26' 44" |
| 7 | 0' 13" | 03' 34" | 0' 31" | 16' 40" |
| 8 | 0' 06" | 17' ... | +de 3' | beaucoup |
| 9 | 0' 30" | 13' ... | 2' 14" | 15' .. |
| 10 | 0' 11" | 16' ... | 2' 09" | |
| 11 | 0' 03" | 00' 01" | 2' 51" | |
| 12 | 1' 38" | 37' ... | +de 3' | |
| 13 | 2' 50" | 1h 15' .. | | |
| 14 | 1' 39" | 09' 01" | | |
| 15 | 2' 52" | +de 2h | | |
| 16 | 0' 01" | 18' .. | | |
| 17 | 0' 30" | 03' 40" | 1' 41" | |
| 18 | 2' 20" | 1h 40' | 5' | |
| 19 | 0' 46" | 37' | | |

Les temps que j'obtiens lors de la recherche du premier coup gagnant sont augmentés en moyenne de 20% lorsque j'inclus la possibilité de partie nulle.

Afin de pouvoir vérifier son programme, voici quelques suites "idéales" trouvées par COMP'OTH:

Diag.1: g8-h7-a8-a6-a4-a7-b6-a2-h8-a3-h1-g2-a1-b1 G 41-23

Diag.2: a4-b7-a3-a2-b8-a7-g7-h8-a8-h7-a1-b2-ps-h2-h1 G 37-27

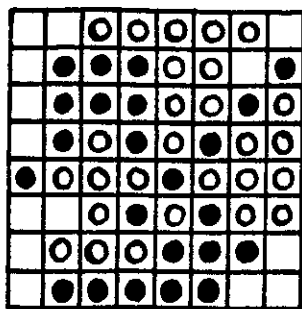
Diag.4: h8-b6-a7-h6-g7-a5-b7-a6-h1-h2-b2-a8-ps-a1-ps-b8 32-32

J'invite tout programmeur intéressé à me communiquer ses tests, résultats, et toute proposition sur ce sujet à l'adresse suivante:

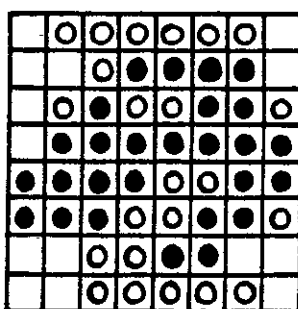
J.C. Delbarre, 1bis, rue Charles Paix COURCHELLETES 59500 DOUAI.

Les résultats seront publiés dans un prochain numéro de FFORUM.

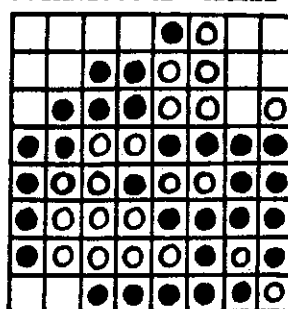
1: RALLE°-TANIGUCHI



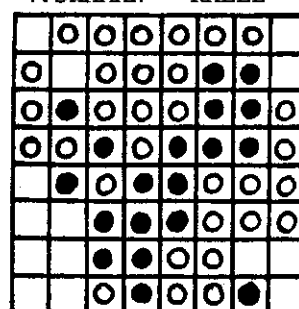
2: BRUSCA°-RALLE



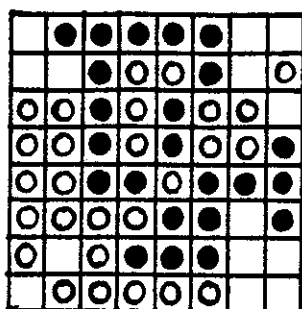
3: TANIGUCHI°-RALLE



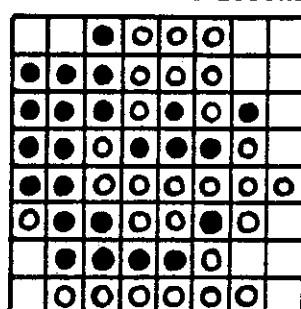
4: SHAMAN°- RALLE



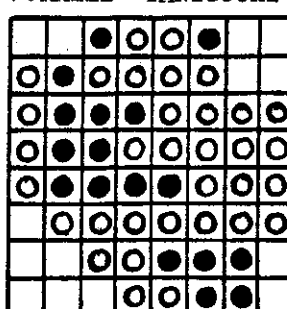
5: TANIGUCHI°-LANDAU



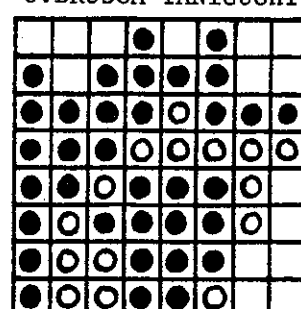
6: LANDAU°-TANIGUCHI



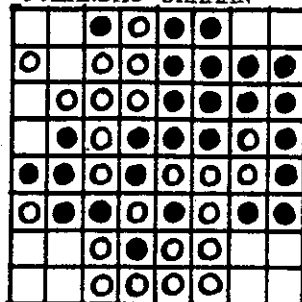
7: RALLE°-TANIGUCHI



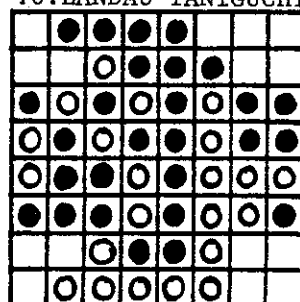
8: BRUSCA-TANIGUCHI°



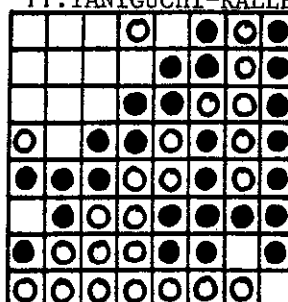
9: LANDAU-SHAMAN°



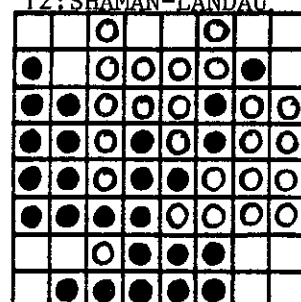
10: LANDAU-TANIGUCHI°



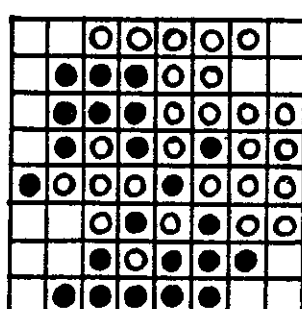
11: TANIGUCHI-RALLE°



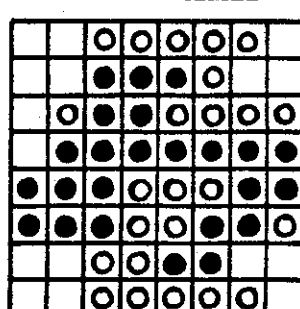
12: SHAMAN-LANDAU°



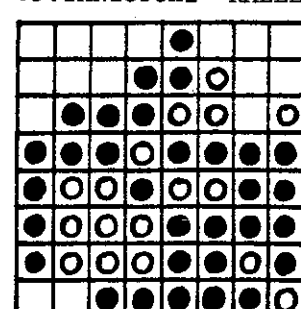
13: RALLE°-TANIGUCHI



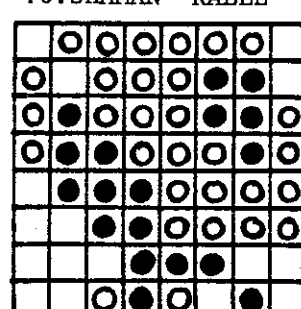
14: BRUSCA°-RALLE



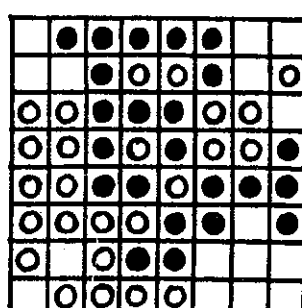
15: TANIGUCHI°-RALLE



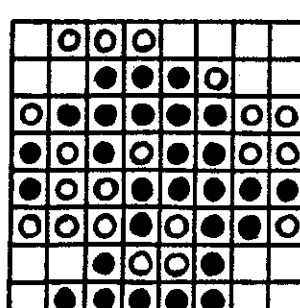
16: SHAMAN°-RALLE



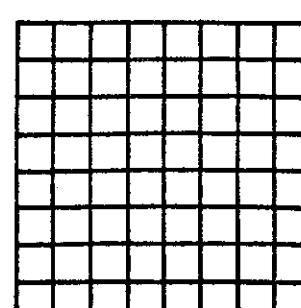
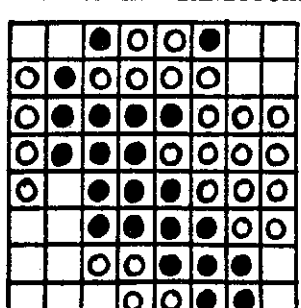
17: TANIGUCHI°-LAND.



18: LANDAU°-TANIGUCHI



19: RALLE°-TANIGUCHI



RECETTE POUR FAIRE DE BONS CHAMPIGNONS DU MONDE

Par Paul RALLE, spécialiste en champignons vénéneux.

Ingrédients :

- Une cervelle fraîche.
- 2 Kg de haine féroce.
- 500 g de farine de désillusion.
- Des blancs d'oeufs.
- Des noirs de cacao.
- Une boîte de concentré de tomanéri .
- Une pincée de sel.

Matériel :

- Un rouleau de papier toilette.
- Une pendule ou cocotte minute.
- Un ouvre-boîte.
- Des coupes.
- Une cuillère de bois.
- Des visières.
- Et un raton laveur...

Cuisson lente pour chaque adversaire, maintenir à feu doux pendant une demi-heure puis porter à ébullition .

Préparation :

- Avec l'ouvre-boîte préparer des ouvertures valables contre n'importe lequel des participants.
- Faire un classement préalable des joueurs dans sa tête (destiné à mettre le paquet : les 2 Kg de haine et un peu de concentré de tomanéri, contre ceux que l'on pense rencontrer en demi-finale et finale).
- Garder beaucoup de concentré de tomanéri pour la finale. (de deux choses l'une : soit l'on veut du champignon du monde soit l'on n'en veut pas, et si l'on en veut alors autant se voir longtemps à l'avance en finale).

Recette :

- Ne jamais lésiner sur les quantités prescrites de haine.
- Se nourrir un tout petit peu entre chaque ronde (ex : manger quelques carrés de chocolat à chaque fois).
- Toujours penser que l'on est le meilleur (pensée de sel).
- Aller aux toilettes entre chaque ronde (histoire de se changer les idées).
- Se détendre quand on joue contre un adversaire que l'on estime plus faible que soi (pour économiser les ingrédients).
- Ne jamais jouer immédiatement, toujours attendre au moins huit secondes même si le coup semble forcé : sauf si la cocotte siffle et que le drapeau flotte.
- Manger très peu au déjeuner du midi.

Article I :

- Ne boire aucune goutte d'alcool pendant la durée du tournoi .

Article II :

- Ne jamais boire beaucoup d'eau : pas plus d'un verre toutes les deux heures .
- Etudier les parties que l'on a perdues : si on a le temps, après s'être détendu .
- Etudier les parties perdues par ceux que l'on estime excellents (les meilleurs sont les champignons de Paris). Celà si l'on a vraiment du temps entre les rondes, sinon le faire impérativement entre les différents jours du tournoi .
- Lorsque l'on veut absolument gagner une partie : mettre les visières, ne regarder que le jeu, réfléchir sur le temps de l'adversaire et ne pas hésiter (avant le début) à lui jeter de la farine de désillusion avec la cuillère en bois.

Article de la mort :

- Ne pas penser que l'on a gagné ou perdu tant que l'arbitre ne vous a pas demandé de signer la feuille de notation .
- Pour l'utilisation de la cocotte minute papillon ! La devise est : à chacun selon ses besoins. (il est à remarquer que les champignons du monde finissent toujours à temps contrairement à d'autres).

GRAND PRIX DE FRANCE

par Marc TASTET

| | | Amn | PrP | Tel | IDF | Tot |
|-------------|-------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| Ralle | Paul | 115 | 140 | 12 | 123 | 390 |
| Juhem | Philippe | 200 | | 97 | | 297 |
| Cali | Elie | | 13 | 200 | 18 | 231 |
| Penloup | Dominique | 115 | 0 | 97 | 18 | 230 |
| Piau | Didier | | 200 | | 18 | 218 |
| Andriani | Bintsa | 60 | 44 | 40 | 18 | 162 |
| Lazard | Emmanuel | | | 12 | 123 | 135 |
| Hervé | Yannick | | | | 123 | 123 |
| Quin | Thor:Pg | | | | 123 | 123 |
| Puget | J-François | 15 | 90 | | | 105 |
| Aguillon | Compoth:Pg | | | 97 | | 97 |
| Tastet | Marc | 15 | 44 | 0 | 18 | 77 |
| Liparo | David | | 44 | | | 44 |
| Bracchi | André | 15 | 13 | 12 | | 40 |
| Cuvier | Christian | 15 | | | 18 | 33 |
| Torcia | Didier | 0 | | 12 | 18 | 30 |
| Brisson | Claude | 15 | 13 | | | 28 |
| Halley | Frédéric | 15 | | 12 | 0 | 27 |
| Beauvillain | Olivier | 15 | | | | 15 |
| Mascort | J-Manuel | 15 | | | | 15 |
| Thill | Olivier | | 13 | | | 13 |
| Coulon | François | 0 | 0 | 12 | 0 | 12 |
| Munos | Bobbygod:Pg | | | 12 | | 12 |

GRAND PRIX D'EUROPE

| | | | Milan | Camb | Total |
|------------|---------------|----|-------|------|-------|
| Puget | Jean-François | F | 200 | 14 | 214 |
| Feldborg | Karsten | DK | | 200 | 200 |
| Tastet | Marc | F | 140 | 14 | 154 |
| Bhagat | Peter | GB | | 140 | 140 |
| Ghirardato | Paolo | I | 90 | | 90 |
| Leader | Imre | GB | | 90 | 90 |
| Cali | Elie | F | 60 | | 60 |
| Smith | Paul | GB | | 60 | 60 |
| Ralle | Paul | F | | 40 | 40 |
| Silvola | Andrea | I | 40 | | 40 |
| Puzzo | Luigi | I | 30 | | 30 |
| Maccheroni | Alessandro | I | 20 | | 20 |
| Ranieri | Alberto | I | 15 | | 15 |
| Edgington | Alec | GB | | 14 | 14 |
| Feinstein | Joel | GB | | 14 | 14 |
| Jeangille | Luc | B | | 14 | 14 |
| Selby | Alex | GB | | 14 | 14 |
| Perotti | Mauro | I | 10 | | 10 |
| Militello | Bruno | I | 3 | | 3 |
| Penloup | Dominique | F | 3 | 0 | 3 |

Voici le classement du Grand Prix de France 1989 au 10 mars. Il prend en compte le tournoi d'Amnesty International (17/12/88), le tournoi de préqualification de Paris pour le championnat du monde (21 et 22/1/89), le tournoi de Telecom (5/2/89), et le tournoi d'Ile de France (5/3/89).

Le classement du Grand Prix sera arrêté après le tournoi international de Paris, et les huit premiers Français de ce classement à ce moment-là disputeront courant septembre la finale du Grand Prix.

SOLUTIONS DES PROBLEMES

Problème n° 1 :

1.a5? 2.b2
1.d8? 2.c8 3.a5 4.b2
3.f6 4.g7

1.f6! 2.b8 3.a5
2.d8 3.b8 ou 3.a5

Problème n° 2 :

1.g8? 2.b7? 3.g7
2.b2! 3.c1 4.e1
3.f1 4.g7

3.g2 4.g4
3.a3 4.a5

1.g7! 2.b7 3.a6? 4.a4!
3.a4! et 5.a8

Problème n° 3 :

1.d7! 2.f2 3.g2
2.g7 3.a4

Problème n° 4 :

1.g7! 2.b5 3.b4 4.b7 5.a8

Problème n° 5 :

1.a6? 2.a5 3.a2 4.b2
1.g8! et 3.h5 et 5.h1

Problème n° 6 :

1.g5? 2.f2 3.b2 4.b7
1.g2! 2.f2 3.h3

2.g5 3.f2

Problème n° 7 :

1.f3? 2.g7 3.h5 4.h3
1.h5? 2.g7 3.f3 4.h3
1.c3! 2.b7 3.h5

SELECTION MONDIAL 89**LYON**

Ouvert à tous, sauf aux ordinateurs. Système suisse sur deux jours avec finale au meilleur de trois parties. Le vainqueur est préqualifié pour le prochain mondial. Un tournoi de départage entre les préqualifiés sera organisé un mois avant le mondial.

Les 15 et 16 avril 1989

Renseignements : FFO 40 26 51 69

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE
auprès de la Fédération Française
d'Othello**

LILLE / PERENCHIES 2

Ouvert à tous et aux ordinateurs, en 5 rondes sur une après-midi :

samedi 17 juin 1989

à 13H45

Renseignements :

Guilain DORSIMONT au 20 39 89 66

Lieu :

CCAL "Docteur NUYS" "

2 rue Gambetta,

59840 PERENCHIES

(Banlieue de Lille).

ILE DE FRANCE 2

Ouvert à tous et aux ordinateurs, en 5 rondes sur une après-midi :

30 avril 1989 à 13H45

Renseignements : FFO 40 26 51 69

Lieu : ENS 48 Bld Jourdan 75014
PARIS. Métro Cité Universitaire ou
Porte d'Orléans.

SELECTION MONDIAL 89**TOULOUSE**

Ouvert à tous, sauf aux ordinateurs. Système suisse sur deux jours avec finale au meilleur de trois parties. Le vainqueur est préqualifié pour le prochain mondial. Un tournoi de départage entre les préqualifiés sera organisé un mois avant le mondial.

24 et 25 juin 1989 :

Renseignements : FFO 40 26 51 69

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE
auprès de la Fédération Française
d'Othello**

ILE DE FRANCE 3

Ouvert à tous et aux ordinateurs, en 5 rondes sur une après-midi :

28 mai 1989 à 13H45

Renseignements : FFO 40 26 51 69

Lieu : ENS 48 Bld Jourdan 75014
PARIS. Métro Cité Universitaire ou
Porte d'Orléans.

**INTERNATIONAL DE
COPENHAGUE**

Tournoi open, troisième tournoi comptant pour le Grand Prix d'Europe, et présélectif pour le Mondial 89. Tournoi sur deux jours au système suisse avec finale au meilleur de trois parties. Les :

5 et 6 août 1989

(Nouvelle date)

Renseignements et inscriptions :

FFO au 40 26 51 69

LOGIC FIGHT NIGHT

Ouvert à tous, ce tournoi multijeu (ne comptant pas pour le grand prix) réunira pour une nuit les joueurs lillois d'Othello, Lasca, Pente et Pentominos:

samedi 13 mai 1989 à 19h

Renseignements :

Guilain DORSIMONT au 20 39 89 66

Lieu : CCAL "Docteur NUYS"

1st COMPUTER OLYMPIAD

Tournoi prestigieux, organisé dans un grand hôtel de Londres par David Levy (Maître International d'Échecs, président de l'International Computer Chess Association), Cette manifestation comprendra plusieurs compétitions de programmes (échecs, échecs chinois, dames, go, poker, bridge, et Othello). A Othello, le rythme est fixé à 30 minutes par programme et par partie. La forme exacte du tournoi ainsi que sa durée (un jour à une semaine) seront déterminées plus tard en fonction du nombre de participants. Les inscriptions auront lieu plus tard dans l'année, mais les personnes intéressées peuvent se signaler dès maintenant afin de faciliter le travail des organisateurs. Les premières à le faire auront même droit à un magnifique prospectus en couleur sur papier glacé !

du 9 au 15 Août 1989

Renseignements : François Aguilon, 4 rue Raie Tortue, 91240 Saint-Michel-sur-Orge. Tél: (1) 69 01 75 87

INTERNATIONAL DE PARIS

Sixième du nom, qui est aussi le dernier de la saison 88-89 pour le Grand Prix Européen. Rappelons que ce tournoi, ouvert à tous *sauf aux ordinateurs*, réunit chaque année les meilleurs joueurs du monde, et est présélectif pour le mondial. Les :

2 et 3 septembre 1989

Renseignements et inscriptions : FFO
Il sera perçu un droit d'inscription de 150 francs.

SELECTION MONDIAL 89

LILLE

Ouvert à tous, sauf aux ordinateurs. Système suisse sur deux jours avec finale au meilleur de trois parties. Le vainqueur est préqualifié pour le prochain mondial.

Courant septembre 1989

Renseignements : FFO 40 26 51 69
Inscription obligatoire auprès de la FFO.

TOURNOI DU GRAND PRIX

Joué entre les 8 meilleurs joueurs de la saison 88-89 selon le classement du Grand Prix de France arrêté au lendemain de l'international de Paris. Le vainqueur est présélectionné pour le Mondial 89.

Finale courant septembre 1989

DEPARTAGE MONDIAL 89

Ouvert aux seuls vainqueurs des tournois de présélection pour le Mondial. Les trois premiers sont définitivement qualifiés pour le Mondial 1989 :

Un mois avant le Mondial 89

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Avis aux organisateurs de sélections :

Le coupon-réponse publié comme chaque année dans Jeux et Stratégie le sera cette année dans le numéro de juillet-août, et non pas septembre comme les années précédentes. Aussi il est **impératif** que vous nous communiquiez les noms des villes où vous désirez organiser une sélection **au plus tard le 15 juin !**

La règle du jeu dans l'organisation des sélections reste inchangée. Il peut y avoir des sélections dans toutes les villes **de votre choix**, aux trois conditions suivantes :

- La sélection ne coutera rien à la FFO.
- Elle sera en totalité organisée localement (prêts de jeux et d'horloges possibles).
- Elle ne sera validée que si elle compte au moins six participants.

Dates limites :

- 15 juin : principe de la sélection, publication dans J. & S. et forum.
- 15 septembre : date et adresse définitive de la sélection.

SOLITAIRE

Par Marc TASTET

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les Noirs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Blanc ou font match nul).

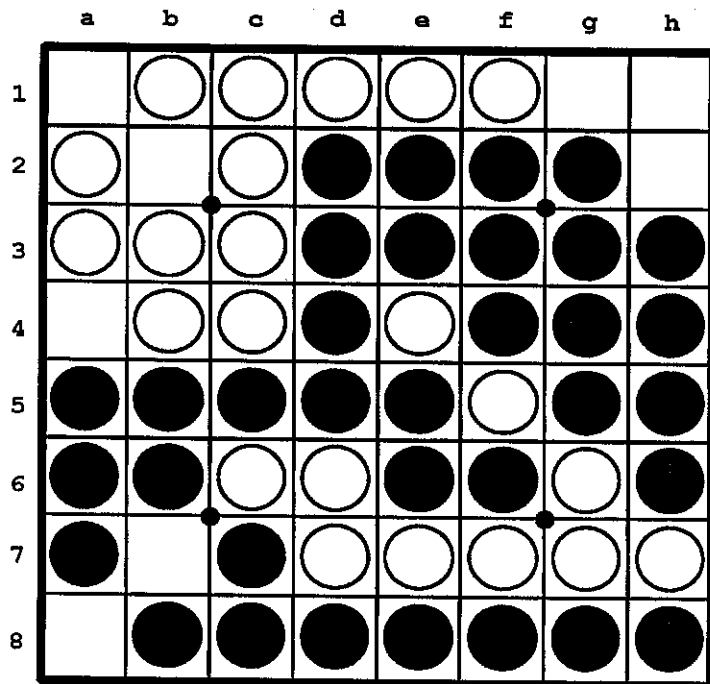
Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Noir peut jouer, la meilleure réponse de Blanc, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Imaginez la réponse de votre adversaire et déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit.

Jouez ce coup et continuez.

VP signifie "Vous passez".

JP signifie "Je passe".



Noir joue et gagne ...

- B7 H1 A4 A8 H2 G1 B2 A1
- B2 A1 H2 G1
- G1 H2
- G1 H2 B2 A1
- A1 JP B2
- H2 G1 A4 A8 B2 A1
- B2 A8 VP A4 VP A1
- B2 A8 H2 A4 VP G1 VP A1
- G1 A1 VP A4 VP H2
- G1 H2 A4 A8 B2 A1
- A1 JP B2
- B2 A1 VP A8 VP A4
- A1 A8 A4 B2
- B2 A4
- A4 A8 B7 H1 H2 G1 B2 A1
- B2 A1 H2 G1
- G1 H2
- G1 H2 B2 A1
- A1 JP B2
- B2 B7 A1 H1 H2 G1
- G1 H2
- B2 A1 B7 A8 VP A4 VP G1 H2 H1 H2
- H1 H2

RESPONSABLES LOCAUX FFO ET CLUBS D'OTHELLO

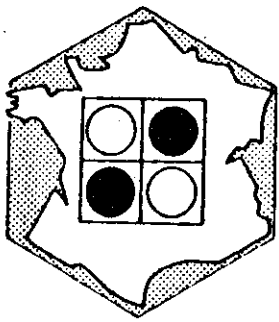
Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous changements d'adresse, de téléphone, ou d'heures de réunion.

Un club est repéré par le symbole ☞, et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable, soit par téléphone quand il est précisé, soit par courrier quand il n'a pas souhaité laisser son téléphone.

Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Téléphonez au (1) 40 26 51 69, ou écrivez à F.F.O. (Clubs), B.P. 147, 75062 PARIS CEDEX 02.

Pour la FFO, un club existe dès lors que des joueurs se réunissent régulièrement dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement...

- ◆ Serge Trombetta
☎ 93 81 31 40
82, Bd de Cimiez
06000 NICE
- ◆ Renaud Collery
☎ 93 74 18 99
Imm. D2
378, Chemin des Combes
06600 ANTIBES
- ◆ Hervé Doutez
☎ 91 47 46 29
166, Rue du Camas
13005 MARSEILLE
- ☞ Isabelle Goussard
☎ 48 26 26 95
Brouillamnon Plou
18290 CHAROST
- ☞ Bruno Draper
☎ 61 58 17 81
Tous les mardi à 20h30,
Restaurant Free-Time,
Place du Capitole.
31000 TOULOUSE
- ☞ Didier ALEAUME
☎ 56 45 56 00
Res. Pontet Nouilles
Rue P. Eluard Bt. 13 App.11
33600 PESSAC
- ◆ Marc TASTET
"Bordenave"
St-Pandelon
40180 DAX
- ☞ Guilain Dorsimont
☎ 20 39 89 66
Club à CCAL Docteur Nuyts,
2, Rue Gambetta,
59840 PERENCHIES
- ◆ Jean-Claude Delbarre
☎ 27 96 92 84
1 bis, Rue Charles Paix
Courchelettes
59500 DOUAI
- ◆ Jacques Basset
36, Rue des Fruges
BP 11
62130 St-Paul/Ternoise
- ◆ Yannick Hervé
☎ 88 27 77 96
9, Rue Albert Einstein
67200 STRASBOURG
- ☞ Paul Freyss
☎ 89 46 17 80
18, Rue de la Banlieue
68110 ILLZACH
- ☞ Thierry Barbot
☎ 72 72 82 89
Club Normale Sup Lyon
46, Allée d'Italie,
69364 LYON
- ◆ Laurent Pelissier
☎ 78 68 07 96
3, Rue de la Baisse
69100 VILLEURBANNE
- ◆ Serge Prost
27, Rue de la Sarra
69600 OULLINS
- ☞ Dominique Penloup
☎ 48 87 19 74
26, Rue Rambuteau
75003 PARIS
Club les mercredi et samedi
après-midi à compter de 14h.
Jardin du Luxembourg,
Près des courts de tennis.
(ou au café "Le trait d'Union",
rue de Rennes en cas de pluie)
Amener un othellier si possible.
- ☞ Club Normale Sup Paris
Mardi à 20h30, salle Othello,
2ème étage,
46 rue d'Ulm, 75005 PARIS
Resp : Emmanuel Lazard
☎ 47 53 03 10
- ☞ Sup Télécom,
☎ FFO pour heures réunion.
212, Rue de Tolbiac,
75013 PARIS
- ◆ Patrick Mottin
☎ 94 91 60 63
Le Michaela Ent C
Av. de l'Elysée
83200 TOULON
- ◆ François Aguillon
☎ 69 01 75 87
4, Rue Raie Tortue,
91240 St-MICHEL/ORGE
- ◆ André Bracchi
☎ 46 04 43 15
7, Rue Paul Bert
92100 BOULOGNE BILL.
- ◆ Jean-Manuel Mascort
☎ 42 53 57 34
59, Rue Gabriel Peri
92120 MONTROUGE
- ◆ Denis Rouillon
☎ 42 42 07 58
21, Bd de la République,
92250 LA GARENNE-COL.
- ◆ Fabrice Diméglio
☎ 47 32 95 21
44, rue Xavier de Maistre
92500 RUEIL
- ◆ Elie Cali
☎ 46 58 61 87
15, Rue Jean Dormoy
94200 IVRY/SEINE
- ◆ Dominique de Ribbentrop
☎ 30 38 11 58
7 Justice Pourpre
95000 CERGY
- ◆ Bintsia Andriani
22, Rue Pierre Perdue
95800 CERGY St-CHRIST.
- ☞ 3615 ELIOTT
3614 PRIV



FFO

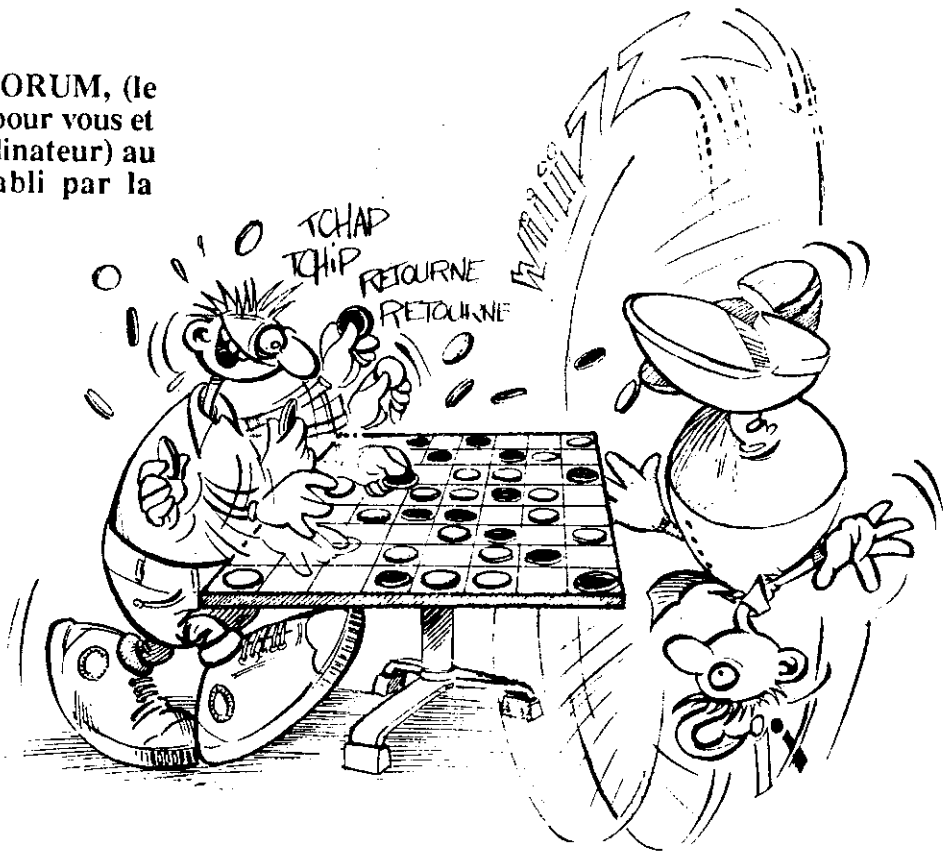
FÉDÉRATION FRANÇAISE D'OTHELLO

Fédération Française d'Othello
B.P. 147
75062 PARIS CEDEX 02
Téléphone: (1) 40.26.51.69

Adhésion incluant 4 numéros de FFORUM, (le magazine fédéral) et la participation (pour vous et éventuellement votre programme ordinateur) au système de classement national établi par la fédération.

- 60 F moins de 18 ans
 90 F adulte

Règlement à l'ordre de la
Fédération Française d'Othello



Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Pays : Téléphone :
Date de naissance : Profession :
Je fais partie d'un club d'Othello oui non Si oui, lequel ?
Je désire participer à l'animation de la fédération oui non
Je suis particulièrement intéressé(e) par les activités suivantes :
 Tournois Othello et informatique Othello par correspondance
 Clubs Stage d'été Othello sur minitel

Date et signature :